

CAPITALISATION DES APPRENTISSAGES

**Les effets de
l'alphabétisation
sur la sécurité
alimentaire et
l'amélioration de la
participation de la
femme dans le
développement.**



PAR LE CONSULTANT : MPETEYE JEAN BAPTISTE (CONSULTANT AGRO-SOCIO-ECONOMISTE)
ASSISTÉ PAR : YAMURINZE VICTOR (SOCIO-ECONOMISTE)



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ABREVIATIONS	5
RESUME EXECUTIF	6
01 PREAMBULE	10
I Mise en contexte	11
II Justification de l'étude de capitalisation	12
III Objectifs et méthodologie utilisée	13
02 IDENTIFICATION DE L'EXPERIENCE VECUE PAR LES PARTIES PRENANTES	14
I Introduction	15
II Pertinence et cohérence du projet	15
III Aperçu sur les réalisations du projet PASAFED-Alpha	16
THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes	16
THÉMATIQUE : Post-alphabétisation autour des malles bibliothèques	17
IV Changements induits par le projet et histoires de succès (récits de vie)	19
V Effets induits de l'alphabétisation et de la post-alphabétisation sur les 6 composantes du programme FBSA	28
03 ANALYSE ET PRODUCTION DES CONNAISSANCES A PARTAGER	32
I Analyse des facteurs de succès sur les différentes thématiques	33
THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes	33
THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes	35
II Analyse des facteurs d'échecs sur les différentes thématiques	36
THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes	36
THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes	37
III Points forts et les points faibles de l'approche multi-acteur adopté par le programme FBSA	39
Points forts	39
Points faibles	39
Impact des points forts / faibles sur les effets de l'alphabétisation et la post-alphabétisation	39
IV Apprentissages	40
04 PLAN DE GESTION, DE DIFFUSION ET DE PARTAGE DES CONNAISSANCES	44
05 PROPOSITIONS / STRATEGIES D'AMELIORATION DU PROCESSUS D'ALPHABETISATION ET DU POST-ALPHABETISATION	46
06 CONCLUSION GENERALE	50
ANNEXES	52
ANNEXE 1 : Références bibliographiques	53
ANNEXE 2 : TDRs	54
ANNEXE 3 : Outil Méthodologique d'animation des ateliers Focus Group de Discussion (FGD)	59
ANNEXE 4 : Détails des résultats des ateliers Focus Group de Discussion (FGD) de Ruyigi et Cankuzo	63

REMERCIEMENTS

Cette activité de capitalisation des apprentissages est une véritable opportunité de mieux connaître la zone d'action du projet PASAFED-Alpha. Elle offre un aspect des domaines qu'il est possible d'explorer pour apporter un vrai développement. Il a été dit et redit, qu'il n'y a de richesse que d'hommes. Or, il se trouve que le projet a apporté plus que le savoir lire, écrire et calculer. Il redonne à la femme / homme sa dignité, sa fierté d'évoluer parmi ses compatriotes.

Le changement de gestion de la vie par les néo-alphabètes est le fait le plus marquant de l'action. Elle leur ouvre de nouvelles opportunités et inspire le changement. Vu sous cet angle, l'alphabétisation est indispensable au sein des autres activités de développement.

Aussi est-il difficile de ne pas exprimer notre reconnaissance et hommage à l'équipe du projet pour l'appui fourni durant toute la mission de capitalisation ainsi que les partenaires du projet pour leur collaboration et le temps consacré lors de l'atelier de démarrage, lors des entrevues et lors des visites sur le terrain. Tous les participants aux ateliers et aux entretiens pour les informations précieuses qui permettent aux acteurs de développement de s'inspirer pour le mieux. Que chacun trouve notre profonde gratitude et la récompense en son temps pour le travail qu'il fournit, selon son mérite, des apports précieux à cette mission de capitalisation des apprentissages du projet PASAFED-Alpha.

Nous espérons que les leçons tirées de la mise en œuvre du projet PASAFED-Alpha et les recommandations ouvriront de nouvelles perspectives pour les projets / programmes en cours et en avenir au profit des ménages ruraux (agricultrices et agriculteurs) burundais.

SIGLES ET ABREVIATIONS

ADISCO	Association Appui au Développement Intégral et à la Solidarité dans les collines
AGR	Activité génératrice de revenus
CAPAD	Confédération des Associations des Producteurs Agricoles pour le Développement
CCDC	Comité communal de Développement communautaire
CI.Be	Caritas International Belgique
CSA	Collectif Stratégies Alimentaires
CRB	Croix Rouge du Burundi
CRBe	Croix Rouge Belgique
BPEAE	Bureau Provinciale de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage
DTF	Document Technique et Financier
EFI	Exploitation Familiale Intégrée
EMP	Evaluation à Mi-Parcours
FAO	Food and Agriculture Organisation
FBSA	Fonds Belge pour la Sécurité Alimentaire
FGD	Focus Group de Discussion
FLM	Fédération Luthérienne Mondiale
IOV	Indicateur Objectivement Vérifiable
LD	Louvain Coopération au Développement
MARP	Méthode Accélérée de Recherche Participative
MINEAGRIE	Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage
MUSO	Mutuelles de Solidarité
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADASIO	Projet d'Amélioration Durable de l'Accès aux Semences, aux Intrants et Outillage
PADDAM	Projet d'Amélioration durable de la Disponibilité Alimentaire dans le Moso PASAFED-Alpha : Projet d'Alphabétisation pour la promotion de la Sécurité Alimentaire et l'amélioration de la Participation de la Femme dans le Développement
PCDC	Plan Communal de Développement Communautaire
PNIA	Plan National d'Investissement Agricole
PSDEF	Plan Sectoriel de Développement de l'Education et de la Formation
SOPRAD	Solidarité pour la Promotion de l'Assistance et du Développement
UCODE-AMR	Union pour la Coopération et le Développement-Appui au Monde Rural
UGP	Unité de Gestion des Projets
SA	Sécurité Alimentaire
SOPRAD	Solidarité pour la Promotion de l'Assistance et du Développement

RESUME EXECUTIF

1. Projet, bénéficiaires, zones d'intervention

Le projet PASAFED-Alpha venait en complément à l'ensemble des 6 projets (dits composantes) du Programme FBSA/Moso.

Il reposait sur un objectif global défini comme suit : **Améliorer l'offre alimentaire, les revenus et l'accès aux marchés pour les petits producteurs et groupes vulnérables (c'est l'objectif spécifique N°1 du programme).**

L'objectif spécifique du projet était : **La sécurité alimentaire et nutritionnelle est améliorée grâce à l'alphabétisation des groupes vulnérables dont des femmes.**

Pour atteindre cet objectif, le projet devait réaliser deux résultats :

- ▶ **R1.** Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) participent activement aux actions de sécurité alimentaire en mettant en application les compétences acquises en alphabétisation ;
- ▶ **R2.** Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) s'approprient et contribuent à la pérennisation des acquis du programme grâce à des actions de post-alphabétisation.

Le public cible était composé par 5000 bénéficiaires des actions d'alphabétisation et de post-alphabétisation ; ils font partie des ménages appuyés par les 6 autres composantes du programme FBSA Moso. Le projet a intervenu dans 3 communes (Cendajuru / Cankuzo ; Gisuru et Kinyinya / Ruyigi) de la région naturelle du Moso à l'Est du Burundi.

2. Justification de l'étude de capitalisation

Le contexte particulier de la mission s'inscrit dans une démarche de capitalisation et de gestion des connaissances acquises durant la mise en œuvre du projet. L'objectif global poursuivi est de contribuer à la gestion des connaissances de LC et de son partenaire UCODE-AMR par la capitalisation des leçons apprises au sein du « PASAFED-Alpha ».

3. Méthodologie utilisée

La méthodologie utilisée trouve son fondement et sa source dans le caractère de l'information recherchée et escomptée par le commanditaire de l'étude. En effet, comme il s'agit d'un travail à concentration qualitative, **une approche participative de collecte par le biais des ateliers 'Focus Group' de discussion (FGD)** animés par les consultants a été privilégiée (voir en annexe les TDRs des ateliers FGD).

4. Les Changements induits par le projet

Les enseignements tirés de cette étude montrent que la formation constitue un capital humain qui permet aux producteurs de maîtriser les nouvelles techniques culturales. Ces techniques enseignées en complément aux programmes de formation et pendant la post-alphabétisation lorsqu'elles sont judicieusement utilisées par le producteur conduisent à un meilleur rendement lorsqu'on écarte les autres facteurs de production. Le niveau d'alphabétisation est un déterminant fort du niveau de vie et d'une meilleure participation à la vie de la communauté. En participant aux

programmes d'alphabétisation, le producteur assure son propre développement sur le plan de la santé (se soigner, aliments équilibrés,...), de la pratique de l'hygiène, de l'éducation des enfants,... En effet, la fierté de pouvoir lire et écrire, s'ouvrir au monde se reflètent dans leur enthousiasme, leur capacité à se prendre en charge et leur participation citoyenne. La gestion de la vie du ménage s'améliore grâce à une bonne organisation des activités agricoles (les adultes adoptent désormais la pratique culturelle un peu plus technique). On note également une rationalisation dans la répartition de l'usage de l'argent et des denrées alimentaires. Les adultes se départissent de leur individualisme et apprennent à collaborer dans le respect, la politesse, tout en osant exprimer leur opinion. On signale l'émergence du mouvement associatif et des mutualités d'épargne / crédit souvent dirigés par les femmes néo-alphabètes.

Dans leur situation antérieure les analphabètes ont recours à des personnes pouvant les aider, soit gratuitement ou soit en se faisant payer. Ils le font pour lire leur courrier ou répondre à leur famille, ou remplir des listes de participation. Après la campagne d'alphabétisation, les nouveaux alphabétisés sont fiers de lire leurs « secrets » en privé, d'envoyer des nouvelles à leurs familles, de remplir les formulaires officiels (liste de présence dans les ateliers).

Les nouveaux alphabétisés ont élargi leur horizon du point de vue des activités, de leurs relations avec les autres, de leurs initiatives dans la gestion économique du ménage et des relations sociales. Perception ou réalité, les bénéficiaires adoptent des pratiques d'hygiène et de savoir-vivre remarquables. Les apprenants bénéficiaires assidus se respectent et respectent.

Il est maintenant plus difficile de les tromper dans les relations commerciales. Ils n'hésitent pas à écrire sur le sol ou sur le bras et restent plus longtemps que d'habitude près du commerçant pour compter la monnaie que l'on devrait lui rendre.

Les bénéficiaires qui ont vécu le plus de causeries de conscientisations osent s'exprimer en public, soit pour exprimer leurs idées, soit pour contester celles qui vont à l'encontre de leurs intérêts. Les néo-alphabètes jouissent actuellement de la confiance de leurs pairs et de l'administration locale, et sont actuellement impliqués dans la gestion des affaires communautaires. La participation de la femme néo-alphabète occupe désormais un pourcentage élevé dans les instances administratives à la base. Les femmes n'hésitent plus à se faire élire pour occuper des rôles de responsabilités dans la communauté (administration, association, groupement, ...). Un fait qui a marqué la mission de consultance et qui illustre ces propos est la suivante : **« 7 dont 5 femmes sur 17 participants dans le FGD de KINYINYA sont des responsables collinaires à la base (des NYUMBA-KUMI) ! Ils ont été choisis par ce qu'ils ont appris et savent lire, écrire et calculer ».**

5. Effets induits du projet sur les 6 composantes du programme FBSA Moso

Le professionnalisme passe nécessairement par toute une stratégie de renforcement des capacités en vue d'améliorer le niveau de compétence du capital humain. L'efficacité du projet PASAFED-Alpha est sans nul doute tributaire de ses aspects multithématiques. Des thèmes importants à la formation intégrale de l'homme ont été abordés. Citons à titre indicatif: la période et les techniques de semis et d'entretien ajoutés à l'utilisation judicieuse d'intrants indispensables pour une bonne production, la protection de l'environnement surtout la lutte contre l'érosion, les unités de mesure, les trois groupes d'aliments pour une bonne alimentation, les vaccinations et la fréquentation des centres de santé, l'intérêt du travail en groupement, la parité entre l'homme et la femme dans le ménage, l'importance d'avoir une latrine familiale, le planning familial, l'intérêt d'épargner, la bonne gouvernance dans les associations à caractère communautaire, les dangers liés à l'insalubrité, la participation communautaire, etc. Toutes ces notions ont pu largement agir positivement sur l'ensemble des composantes du programme FBSA Moso.

6. Les principaux facteurs de succès

Après l'identification des changements positifs induits par l'alphabétisation fonctionnelle intégrée aux activités de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Moso, la mission de consultance note que le projet a enregistré beaucoup de succès évidents. Les stratégies utilisées dont **les approches comme 'la méthodologie d'alphabétisation fonctionnelle', 'la stratégie participative', 'la démarche opérationnelle', 'l'articulation des acteurs', 'le développement holistique', 'la motivation', 'le suivi- encadrement', 'la sanction positive/ la certification', 'les appuis- accompagnement post-alphabétisation', 'l'organisation des jeux-concours',...** sont autant des facteurs qui ont favorisés la réussite des actions de PASAFED-Alpha.

7. Echecs, obstacles et contraintes pendant et post-alphabétisation

Cependant, l'étude note aussi un certain nombre d'insuffisances pendant et post-alphabétisation comme en témoigne les besoins exprimés par les néo-alphabètes : la pauvreté qui sévit dans les ménages, la migration temporaire vers la Tanzanie, manque de locaux/centres dédiés à l'alphabétisation et à la consultation des malles bibliothèques, les faiblesses de la stratégie d'insertion dans un métier et d'accompagnement dans le processus de structuration, absence d'une stratégie de sortie du projet,....

8. Apprentissages

Les différentes leçons apprises s'inspirent des effets induits par le projet, des témoignages sur les succès vécus par les personnes ayant participé dans les différents ateliers animés dans les trois communes. Les leçons tirées tiennent lieu de vérités généralisables dans un contexte similaire et sous certaines hypothèses. En dessous, la synthèse des apprentissages à capitaliser issus de la mise en œuvre du projet PASAFED-Alpha :

- ▶ Circonscrire l'alphabétisation dans un cadre large de la problématique sociale et économique permet d'arriver à résoudre même les problèmes connexes ;
- ▶ Pour faire face au phénomène de pauvreté, la combinaison des activités d'alphabétisation avec les activités d'éducation socio-économique qui ont des avantages à court et moyen termes facilite l'adhésion de la population ;
- ▶ Pour la pleine participation des hommes et des femmes aux actions de communication pour le développement, l'alphabétisation est la condition majeure à une appropriation du changement par ceux-ci ;
- ▶ L'alphabétisation constitue un préalable pour une intégration communautaire des groupes vulnérables dont les femmes ;
- ▶ Pour promouvoir la participation de la femme en tant qu'acteur de développement, l'alphabétiser devient finalement, une pré-condition ;
- ▶ L'alphabétisation mène à un développement efficace, égalitaire, équitable et durable ;
- ▶ Le programme d'alphabétisation est un moyen de transfert de responsabilité aux producteurs ;
- ▶ L'alphabétisation est un catalyseur de l'évolution de la production ;
- ▶ L'alphabétisation constitue un facteur de succès de développement des organisations paysannes ;
- ▶ L'alphabétisation fonctionnelle est une réponse à l'ignorance ;

- ▶ Un accompagnement et des appui-conseils post-alphabétisation constitue un élément important de pérennisation des acquis ;
- ▶ L'alphabétisation et la post-alphabétisation pour le développement constituent une synergie nécessaire ;
- ▶ La mobilisation, la collaboration et l'implication des acteurs de proximité pour un objectif commun dans une même commune par des structures différentes (services étatiques, administration locale, autres structures communautaires,...) est une expérience à valoriser ;
- ▶ En processus d'alphabétisation, la méthodologie utilisée et les qualités de l'alphabétiseur constituent les clés de réussite de l'exercice ;
- ▶ Il faut arrêter et partager à temps la stratégie de sortie de tout projet.

9. Propositions / stratégies d'amélioration du processus d'alphabétisation

La présente étude de capitalisation avait pour mission de passer en revue toutes les réalisations faites dans le cadre du projet PASAFED-Alpha, identifier et documenter les expériences et savoir-faire pouvant constituer un patrimoine de connaissances capitalisables. Ainsi, en tenant compte des leçons apprises durant les 4 années d'interventions du projet PASAFED-Alpha, quelques actions sont à intégrer dans le processus d'alphabétisation pour optimiser les résultats et assurer la durabilité des changements induits :

- ▶ Accompagner les OP créées après l'alphabétisation à aller vers les autorités locales, vers les services de l'État ou autre (financement) ;
- ▶ Constituer des pools de compétences au niveau de la mise en œuvre dans chaque thématique ou stratégie et favoriser des ateliers réguliers de partage des connaissances acquises ;
- ▶ Suivre et évaluer les activités de façon systématique par ceux qui ont effectué l'alphabétisation ;
- ▶ Prévoir la continuité du processus d'acquisition en mettant en place des outils de suivis dégressifs et renforcer la post-alphabétisation ;
- ▶ Amélioration de l'environnement post-alphabétisation ;
- ▶ Préparation de la stratégie de sortie dès le démarrage du projet ;
- ▶ Mettre en place un mode de suivi des effets / impacts de l'alphabétisation sur les bénéficiaires au niveau de leur comportement et de leur situation en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- ▶ Renforcement de la post-alphabétisation : il faut consolider les habitudes acquises à travers des formations techniques professionnelles dans des métiers moins exigeant en connaissance du « français » par exemple dans les filières comme la fabrication des savons, de la boulangerie,...

01

Préambule



Le chapitre ci-haut titrée donne une compréhension globale sur le contexte de réalisation du projet PASAFED-Alpha ainsi que les objectifs et résultats attendus du projet. Nous aborderons ensuite sommairement la définition du concept de capitalisation et de gestion des connaissances sous un angle classique de développement socio-économique. Nous revenons par la suite aux objectifs, aux résultats attendus, au processus méthodologique adoptée de façon participative avec le commanditaire de la mission.

I

Mise en contexte

Nous apprenons que depuis octobre 2015 jusqu'en Décembre 2018 (3,10 ans), Louvain Coopération au Développement (LC en sigle) en partenariat avec l'Union pour la Coopération et le Développement-Appui au Monde Rural (UCODE-AMR en sigle) sont en train de mettre en œuvre le « **Projet d'Alphabétisation pour la promotion de la Sécurité Alimentaire et l'amélioration de la Participation de la Femme dans le Développement dans 3 communes de la Région du Moso** », PASAFED-Alpha en sigle.

Ce projet fait partie du **Programme Multi-acteurs d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire dans les communes de Cendajuru, Gisuru et Kinyinya** dénommé « **Fonds Belge de Sécurité Alimentaire dans la région du Moso (FBSA Moso)** » au Burundi. Il est conjointement financé par le **Royaume de Belgique et l'ONG Louvain Coopération au Développement**.

Le public cible était composé par : 6000 bénéficiaires des actions d'alphabétisation et de post-alphabétisation ; ils font partie des ménages appuyés par les 6 autres composantes / acteurs du programme FBSA Moso : ① encadrement selon l'approche Exploitations Familiales Intégrées (EFI) par Caritas IBe et SOPRAD ; ② appui à la structuration, au financement rural, au stockage et à la valorisation des produits agricoles par CSA et CAPAD ; ③ appui à la formation professionnel et à l'auto-emploi par WSM, Agakura et ADISCO ; ④ la lutte contre la malnutrition par la Croix Rouge de Belgique et la Croix Rouge du Burundi ; ⑤ l'appui à la décentralisation et installation des infrastructures communautaires en rapport avec la sécurité alimentaire par l'UNCDF et les 3 communes concernées et ⑥ la promotion des semences, des intrants et des outillages agricoles assurée par LC et l'UCODE AMR.

Ces derniers ont pu **améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à l'alphabétisation et post-alphabétisation des groupes vulnérables dont des femmes**.

LES RÉSULTATS QUI ÉTAIENT ATTENDUS SONT LES SUIVANTS :

- ▶ **R1.** Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) participent activement aux actions de sécurité alimentaire en mettant en application les compétences acquises en alphabétisation ;
- ▶ **R2.** Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) s'approprient et contribuent à la pérennisation des acquis du programme grâce à des actions de post-alphabétisation.



Justification de l'étude de capitalisation

Le contexte particulier de la mission s'inscrit dans une démarche de capitalisation et de gestion des connaissances acquises durant la mise en œuvre du projet. Bien plus, cette étude doit se circonscrire dans un contexte global de capitalisation et de gestion des connaissances relatif à 6 composantes du programme FBSA Moso.

Grâce au projet **PASAFED-Alpha**, différents groupes d'acteurs ont participé dans diverses activités organisées par le projet à l'issue desquelles une expérience a été acquise. Ces différentes expériences, une fois non valorisées risquent de rester dans un spectre de connaissances tacites. A coup sûr, les divers acteurs du projet ont besoin de savoir ce que l'autre groupe a acquis comme expérience en vue d'améliorer le processus d'optimisation des résultats pour les autres projets futurs dans les domaines similaires ou autres.

Le concept de capitalisation des connaissances est assez nouveau dans le domaine du développement communautaire d'autant plus que la littérature théorique n'est pas assez riche. En effet, partant de la référence de Pierre de Zutter nous apprenons que **capitaliser c'est transformer l'expérience en connaissances partageables**¹. La capitalisation d'expériences est donc un processus itératif par lequel une expérience (positive ou négative) est identifiée, valorisée et documentée, quitte à tirer des enseignements et dégager les bonnes pratiques. Les motifs de capitalisation après la mise en œuvre d'un projet se cherchent dans la justesse des résultats finaux obtenus et dans la profondeur des changements occasionnés dans l'espace d'impact du projet.

Dans cette optique, il importe de préciser que la fin du projet n'est pas la fin de l'action. Par ailleurs, tous les projets et programmes partagent la vision selon laquelle le développement durable n'est pas un ensemble d'actes isolés, mais un processus de transformation qui se réalise parce que différents acteurs (agents, partenaires, opérateurs, bénéficiaires, prestataires,...) interviennent à des moments et à des échelles différents, et selon des modalités diverses. Cela signifie que les connaissances sont sans valeur lorsqu'elles ne sont pas partagées. Seul l'apprentissage des expériences réussies ou non est porteur de savoir. Les enseignements tirés de l'expérience doivent ainsi en effet être disponibles à la fois pour les parties prenantes directement impliquées, mais également pour tout autre acteur confronté à la même problématique.

Tout projet est donc porteur d'enseignements mais qui sont implicites, c'est-à-dire, contenus dans les pratiques et expériences du projet. Il faudrait alors rendre ces enseignements, par la capitalisation, explicites et les formaliser par l'identification des connaissances au sein du projet. Ainsi, la présente étude de capitalisation concerne l'expérience du Projet PASAFED-Alpha, mis en œuvre au cours de la période d'octobre 2015 à Décembre 2018 dont l'expérience, le vécu, les savoir-faire, les savoir-être, les processus ainsi que les modalités de fonctionnement et d'organisation ont besoin d'être capitalisés.

¹ Pierre de Zutter, cité dans Evaluation et Capitalisation (P Villeval/ Philippe Delville); 2003



Objectifs et méthodologie utilisée

L'objectif global poursuivi est de contribuer à la gestion des connaissances de LC et de son partenaire UCODE-AMR par la capitalisation des acquis, des expériences et des leçons apprises au sein du PASAFED-Alpha.

Spécifiquement, il s'agit d'identifier et de documenter les acquis, les expériences vécues et les leçons tirées du projet et de partager avec les autres partenaires les expériences et leçons apprises, et identifier ainsi les stratégies à adopter dans le futur.

Résultats attendus au bout du processus sont les suivants :

- ▶ Les acquis, les expériences et les leçons apprises sont identifiés, justifiés et documentés selon une approche intégrée ;
- ▶ Les capacités de l'Equipe Technique du Projet (ETP), et des partenaires sur la capitalisation des expériences réussies et des bonnes pratiques sont renforcées ;
- ▶ L'appréciation générale sur la capitalisation du projet et sur celle du travail en synergie entre ce projet et les autres partenaires du programme FBSA-Moso est démontrée ;
- ▶ Les avantages tirés des activités d'alphabétisation et de post-alphabétisation par les bénéficiaires en matière de sécurité alimentaire et économique avec un accent particulier sur son effet sur le rôle de la femme sont documentées.

Autrement dit, dans le cadre du projet, la capitalisation est nécessaire pour :

- ▶ **Comprendre** les facteurs de succès, les expériences ayant eu un effet significatif sur les grands changements survenus, les erreurs et les difficultés; bref déduire les leçons apprises de l'expérience.
- ▶ **Améliorer** les stratégies ou les approches utilisées. En comprenant mieux les facteurs de succès et les difficultés et risques potentiels, nous pouvons transformer nos pratiques et notre façon de penser.
- ▶ **Documenter** les expériences acquises afin d'avoir un outil pour faire valoir les différentes compétences.
- ▶ **Renforcer** les compétences des participants afin que ces derniers puissent tenir compte des facteurs de succès dans la réalisation des autres projets.
- ▶ **Influencer** les autres acteurs, par les leçons apprises, à optimiser leurs façons d'agir.

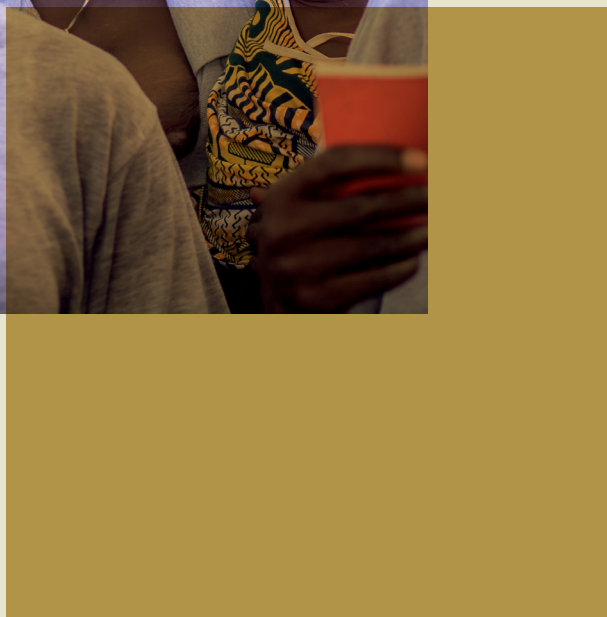
La méthodologie utilisée trouve son fondement et sa source dans le caractère de l'information recherchée et escomptée par le commanditaire de l'étude. En effet, comme il s'agit d'un travail à concentration qualitative, **une approche participative de collecte par le biais des ateliers 'Focus Group' de discussion (FGD)** animés par les consultants a été privilégiée (voir en annexe les TDRs des ateliers FGD). Il s'agit d'animer un atelier d'une journée par groupe d'acteurs (bénéficiaires, projet, acteurs institutionnels,...) du projet et collecter tous les éléments permettant aux Consultants de rédiger un rapport contenant les histoires de succès, les facteurs de succès et d'échec, les leçons apprises et les bonnes pratiques.

Au préalable, la lecture des informations secondaires (documents internes du projet) nous ont fourni des éléments d'orientation générale pour élaborer les outils de collecte et élaborer, en concertation avec les participants aux ateliers les différentes thématiques.

En complément aux informations recueillies lors des ateliers, les membres de l'Equipe Technique du Projet sont disponibles pour compléter certaines données manquantes.

02

Identification de l'expérience vécue par les parties prenantes



I

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons passer en revue sommairement les différentes expériences vécues par les différents acteurs (bénéficiaires, projets, acteurs institutionnels, ...) telles que révélées par les participants dans les différents ateliers organisés à Ruyigi et à Cankuzo, et dans les trois communes d'interventions.

Rappelons qu'une démarche méthodologique avait été conçue pour guider les Consultants à conduire un processus de production des connaissances à travers une approche inclusive et participative. Après une explication détaillée et étayée sur les concepts de capitalisation et de gestion des connaissances, il s'agissait de noter toutes les expériences sur les réalisations telles que révélées par les acteurs présents dans les ateliers. Ainsi, à l'issue des échanges faites d'une manière interactive et itérative, la mission a pu regrouper les interventions du projet PASAFED-Alpha en deux thématiques :

- • **Alphabétisation des analphabètes adultes**
- • **Post-alphabétisation autour des malles bibliothèques**

II

Pertinence et cohérence du projet

Lors des ateliers focus group de discussions, les participants devraient également se prononcer sur leur vision à propos de la pertinence du projet. En bas, la synthèse des points exprimés par les participants sur **la pertinence et la cohérence du projet PASAFED-Alpha** :

- AU NIVEAU LOCAL :
dans les communes d'intervention du projet, les Plans communaux de Développement Communautaires (PCDC) véritables émanations populaires, ont exprimé que l'analphabétisme constitue l'un des principaux blocages du développement dans sa globalité
- AU NIVEAU DES ATTENTES ET BESOINS DES BÉNÉFICIAIRES :
En général, les besoins de la population vulnérable surtout les femmes se traduisent par un fort désir et volonté de sortir du complexe d'infériorité généré par l'illettrisme. La fierté de pouvoir savoir lire et écrire se ressent dans l'enthousiasme des bénéficiaires quand ils expriment la perspective de l'estime apporté par les nouvelles compétences et de leur capacité à éviter les ruses des personnes avec qui ils entretiennent des relations. Souvent cette frange de population est soumise aux situations suivantes :
 - **À la merci des membres de la communauté qui savent lire et écrire** : leur condition de pauvreté combinée à l'illettrisme les met en mauvaise position de négociation sur la satisfaction des 'obligations familiales et sociales' et même 'politique' (leadership de leurs organisations, représentation au niveau des organes administratifs collinaires,...)
 - **Exclusion socio-économique** : ces discriminations se révèlent également pendant les transactions commerciales, au cours des pesages, des décomptes surtout quand on doit leur rendre de la monnaie. Leurs productions laissent à désirer en quantité et qualité, faute d'amélioration de la technique agricole. Les projets ont tendances de travailler généralement avec des paysans qui savent lire et écrire.

- **Gestion à vue du budget familial** : en milieu rural, outre la prévision des obligations sociales très marquantes, les populations pauvres et illettrées ont, en général, du mal à gérer au-delà d'une semaine. Les denrées sont 'dilapidées' en période d'abondance, au plus un mois. C'est pourquoi les frais à l'entrée scolaire sont difficilement payés ;
- **Résiliances adoptées par les populations illettrées** : devant ces situations qui requièrent le savoir lire et écrire, les bénéficiaires du projet ne pouvaient que recourir à des services payant quand ils y sont obligés ou se faire tromper et/ou voler, comme dans le cas du paiement du solde pour l'achat des fertilisants et amendements.



Aperçu sur les réalisations du projet PASAFED-Alpha²

Par rapport aux réalisations contenues dans les différents documents de projet déjà consultés au préalable par les consultants, nous avons constaté une cohérence des idées sur base des déclarations faites par les participants aux différents ateliers. En effet, le contenu sommaire des différentes réalisations du projet PASAFED-Alpha se retrouve dans les paragraphes qui suivent.

THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes

Il était prévu d'alphabétiser 5000 analphabètes dans les trois communes de la zone d'action. Cette activité a été réalisée dans 55 centres d'alphabétisation sur 55 collines dont 25 de la commune Gisuru, 14 de la commune Kinyinya et 16 de la commune Cendajuru. Comme bilan de l'appui du projet, 5.383 dont 1.224 hommes et 4.159 femmes ont été alphabétisés durant les 4 années du projet. L'objectif a donc été atteint à 107, 66%. Parmi les personnes alphabétisées, 77, 26% sont des femmes et le pourcentage des hommes est de 22,74%.

Répartition des personnes alphabétisées et certifiées par groupe de promotions d'alphabétisants et par année se résume dans le tableau suivant :

ANNÉE	PROMOTIONS CERTIFIÉES	HOMMES	%	FEMMES	%	TOTAL
2015	0	0	0	0	0	0
2016	1 ^{ère} promotion	68	16,19%	352	83,81%	420
	2 ^{ème} promotion	62	16,71%	309	83,29%	371
2017	3 ^{ème} promotion	77	23,69%	248	76,31%	325
	4 ^{ème} promotion	138	21,84%	494	78,16%	632
2018	5 ^{ème} et 6 ^{ème} promotion	334	22,74%	1.135	77,26%	1.469
	7 ^{ème} et 8 ^{ème} promotion	541	24,98%	1.625	75,02%	2.166
TOTAL		1.220	22,74%	4.163	77,26%	5.383

² Extrait du rapport narratif final du projet PASAFED-Alpha

THÉMATIQUE : Post-alphabétisation autour des malles bibliothèques

Concernant la post-alphabétisation, **55 centres de lecture** ont été créés pour éviter que les personnes alphabétisées ne retombent dans l'illettrisme. Ces centres ont été équipés en **55 malles bibliothèques** et en livrets et autres documents de lecture. Les titres que l'équipe du projet a mis dans ces malles ont été d'abord discutés avec les bénéficiaires et ces derniers ont choisi ceux qui renferment des thèmes qui leur seront utiles dans leur vie quotidienne notamment la sécurité alimentaire, la nutrition, la protection de l'environnement, la gestion des associations (AGRs), etc.

Dans chacune des 55 malles bibliothèques, le projet a mis **19 titres et 5 fiches techniques différents à raison de 2 exemplaires par titre et de 3 exemplaires par fiche technique**. Les fiches techniques contenant des informations sur le programme FBSA-Moso ont été réalisées par l'équipe du projet PASAFED-Alpha en collaboration avec les équipes des autres projets de ce programme et ensuite multipliées. Au total le projet a produit **825 fiches à raison de 15 fiches plastifiées par malle bibliothèque**. Les autres titres ont été achetés à l'INADES-Formation Burundi ou fournis par la FAO. A part ces fiches techniques et les livrets, les bulletins trimestriels du Programme FBSA-Moso qui parlent des réalisations des différents partenaires ont également été mis dans les malles bibliothèques pour faire connaître ce programme.

Des groupes de lecture des néo-alphabètes ont été créés dans chaque centre sur base des milieux de provenance, de voisinage et du degré d'affinité. La taille de chaque groupe de lecture varie entre 10 et 13 néo-alphabètes. Jusqu'à fin novembre 2018, **il y avait 78 groupes de lecture et 85 associations de néo-alphabètes déjà constituées et seules 12 parmi ces associations avaient déjà eu des attestations de reconnaissance** qui ont été délivrées par leurs communes. Notons que les 2.166 néo-alphabètes des deux dernières promotions certifiées en décembre 2018 n'avaient pas encore constitués les groupes de lecture à cette période.

Les jours de lecture sont fixés par les néo-alphabètes eux-mêmes et le calendrier arrêté est transmis à l'alphabétiseur et à l'animateur pour plus de facilité dans le suivi-accompagnement. Le jour de la rencontre, ils choisissent un thème dans un livret et le lisent à haute voix à tour de rôle. Après la lecture, suivent les échanges et un rapporteur est désigné pour prendre le procès-verbal. Tous les néo-alphabètes participent activement dans les activités de lecture. Après la lecture et les échanges, les membres se rencontraient pour se parler de la vie de leurs associations.

Au niveau de chaque centre de lecture, la gestion au quotidien du matériel fourni a été confiée à l'alphabétiseur et ce dernier est assisté par un néo-alphabète. Le jour de la rencontre des néo-alphabètes, l'alphabétiseur doit être présent sur le centre pour ouvrir la malle bibliothèque et la fermer après la lecture. Pour ceux qui empruntaient les livrets, l'alphabétiseur possède un registre où il mentionne le nom de la personne, la date de retrait, la date de remise et son numéro de téléphone pour celui qui en dispose.



Avant l'ouverture de ces centres de lecture, une formation a été dispensée par le Département de l'Alphabétisation des Adultes à l'endroit de l'équipe du projet et des alphabétiseurs. Notons que ces centres de lecture ont également accueilli les néo-alphabètes des autres projets. Ces centres de lecture ont permis aux néo-alphabètes d'assimiler facilement les thèmes techniques liés à la sécurité alimentaire et de les appliquer dans les exploitations agricoles de leurs ménages.

Des associations (AGRs) ont été également créées à partir des groupes de lecture des néo-alphabètes sur base des milieux de provenance et d'affinités. Certaines de ces associations progressent vers les groupements pré-coopérative notamment celle de Bugama qui est dénommée « **UBUMENYI N KINGI Y'ITERAMBERE : LE SAVOIR EST LA SOURCE DU DEVELOPPEMENT** ». Actuellement, on dénombre **70 associations de néo-alphabètes** dont 22 en commune Gisuru, 21 en commune Kinyinya et 27 en commune Cendajuru.

Le projet étant transversal sur tout le programme FBSA-Moso, son équipe a travaillé en synergie avec les autres partenaires de ce programme. Ainsi, l'activité de sensibilisation des jeunes néo-alphabètes à se faire inscrire dans l'enseignement des métiers a été réalisée conjointement avec l'Asbl AGAKURA ; la formation des néo-alphabètes sur le compte d'exploitation simplifiée a été effectuée par Caritas/SOPRAD ; la sensibilisation pour la création et l'opérationnalisation des mutuelles de solidarité (MUSO) a été menée en étroite collaboration avec CAPAD.

L'équipe du projet a également bien collaboré avec les autorités administratives locales dans les séances de sensibilisation des analphabètes à se faire inscrire dans les centres d'alphabétisation pour apprendre à lire, écrire et faire les calculs élémentaires.

Pour la bonne marche des activités, le projet a également collaboré avec les Responsables des Directions Communales de l'Enseignement (DCE) et des Ecoles Fondamentales (ECOFO). En effet, ce sont ces derniers qui ont prêté à l'équipe du projet les salles de classes pour réaliser les activités d'alphabétisation, de passation des tests d'évaluation certificative aux lauréats alphabétisés et de post-alphabétisation.

Enfin, le projet a eu le soutien du Ministère en charge de l'alphabétisation des adultes dans ses attributions à travers le Département de l'alphabétisation. En effet, ce sont les cadres de ce département ministériel qui ont réalisé les formations des alphabétiseurs et de l'équipe du projet, préparé et dirigé les tests d'évaluation et remis les certificats aux néo-alphabètes.

En collaboration avec l'Asbl AGAKURA, **l'équipe du projet a organisé 3 ateliers de sensibilisation des jeunes néo-alphabètes pour se faire inscrire dans les centres d'enseignement de métiers.**

Enfin, en décembre 2018, le binôme Louvain Coopération/UCODE-AMR a commandité un travail de capitalisation du projet PASAFED-Alpha. Il est prévu de le réaliser en janvier 2019.

IV

Changements induits par le projet et histoires de succès (récits de vie)³

Les données qualitatives recueillies lors des FGD donnent d'amples explications des réalités sur les changements induits par le projet PASAFED-Alpha sur le plan socio-économique (sécurité alimentaire, nutritionnelle, culturelle,...) des néo-alphabètes. Elles nous permettent de nous rendre à l'évidence de l'impact positif des programmes d'alphabétisation sur la productivité agricole. A vrai dire, très peu d'études empiriques traitent de l'impact économique des programmes d'alphabétisation de courte durée dans notre pays.

Les enseignements tirés de cette étude sur la corrélation de l'alphabétisation et la productivité agricole montre que la formation constitue un capital humain qui permet aux producteurs de maîtriser les nouvelles techniques culturales. Ces techniques enseignées en compléments aux programmes de formation et pendant la post-alphabétisation lorsqu'elles sont judicieusement utilisées par le producteur conduisent à un meilleur rendement lorsqu'on écarte les autres facteurs de production. Le niveau d'alphabétisation est un déterminant fort du niveau de vie et d'une meilleure participation à la vie de la communauté. En participant aux programmes d'alphabétisation, le producteur assure son propre développement sur le plan de la santé (se soigner, aliments équilibrés, ...), de la pratique de l'hygiène, de l'éducation des enfants,....

Au cours des différents ateliers qui sont animés dans les trois communes où le projet est intervenu, certaines histoires de succès ont été recueillies. Dans une étude de capitalisation, de telles informations sont valorisables et capitalisables dans la mesure où elles peuvent servir de référence aux autres acteurs et /ou bénéficiaires.

» Les impacts psychosociaux

Les séances d'alphabétisation et de post-alphabétisation reçues par les groupes-cibles bénéficiaires ont eu de nombreuses répercussions. Dans l'ensemble, elles ont favorisé une ouverture d'esprit, un développement de l'esprit d'initiative et une bonne disponibilité des membres à l'acceptation et à la pratique de nouvelles activités de développement. Les hommes admettent maintenant dans bien des cas que leurs épouses puissent paraître en public (réunion du groupe-ment, économique, politique,...) et même mener librement des activités lucratives hors du foyer.

» Participation citoyenne

La fierté de pouvoir lire et écrire, s'ouvrir au monde se reflètent dans leur enthousiasme, leur capacité à se prendre en charge et leur participation citoyenne. La grande majorité savent lire et écrire et sont fiers de l'être et de signer en leur propre nom.

Avant le projet, les populations bénéficiaires devaient solliciter des services auprès de ceux qui savent lire et écrire, parfois ces derniers se font payer. Après la campagne d'alphabétisation, les nouveaux alphabétisés sont fiers de lire leurs « secrets » en privé, d'envoyer des nouvelles à leurs familles, de s'orienter en lisant les panneaux signalétiques,Une des fiertés les plus exprimées est aussi cet acquis à exprimer leurs idées en communauté. Cette participation aux discussions paraît très importante au vu de l'enthousiasme avec lequel tous les participants aux FGD l'exprimaient.

³ Le détail des résultats des ateliers est en annexe !

» Inclusion genre

Le projet a émancipé la femme en l'alphabétisant. Contrairement à l'avant-projet, la participation de la femme occupe un pourcentage élevé dans les instances administratives à la base. Les femmes n'hésitent plus à se faire élire pour occuper des rôles de responsabilités dans la communauté (administration, association, groupement,...). Elles ont changé leurs comportements et attitudes dans leurs communautés et actuellement, elles prennent la parole en public pour exprimer leurs idées.

» Maturité et vision de l'avenir

Si l'isolement avait marqué la vie de cette frange de population, elle se responsabilise et devient plus sociable. Ils y en ont qui sont devenus Présidents / Secrétaires de leurs associations, représentants administratifs de leurs communautés (**Banyumbakumi = représentant de 10 maisons**). Les uns se voient attribués la responsabilité de la chorale ou la participation à la liturgie dans les églises, aux campagnes d'évangélisation, recruter comme main d'œuvre (capita) au niveau des autres projets/programmes. Les autres rejoignent les comités de santé communautaires, en tant qu'agents de santé communautaire,....

» Prise de conscience de sa valeur

Les nouveaux alphabétisés osent prendre part aux offices religieux. L'effet psychologique de l'alphabétisation est le sentiment de valeur de l'individu en tant qu'être humain, et en tant qu'être social. Savoir lire et écrire est un premier pas vers l'ouverture sur soi-même et vers les autres. Cette prise de conscience de sa valeur, surtout pour les femmes, est le premier pas vers la confiance en soi et l'intégration dans la communauté. La perspective d'un avenir plein d'espoir est une motivation suffisante qui soutient l'assiduité à l'apprentissage.

» Amélioration de l'organisation familiale

Quand ils le peuvent, les parents alphabétisés prennent plaisir à suivre l'éducation de leurs enfants sans distinction de sexe, leurs cahiers de correspondance, leurs devoirs,... Parfois c'est l'inverse, car les enfants ont plus de connaissance et aident volontiers leurs parents à progresser encore plus vite. Mais, auparavant, les parents n'avaient qu'une conception des enfants qui est de les utiliser comme compléments de main d'œuvre ou de source de revenus. Le budget familial est un peu mieux planifié.

» Respect de soi et des autres

Les néo-alphabétisés sentent qu'ils ont eux-mêmes changé, ils sont devenus moins agressifs, plus polis dans leur relation avec les autres. Ils arrivent à s'exprimer sans agressivité après la campagne d'alphabétisation. Les séances d'apprentissage les ont forgés à la discipline et à l'échange, pendant les causeries de conscientisation.

Des changements sont aussi notables dans la gestion par les bénéficiaires de leur aspect extérieur. Ils prennent soin de leur hygiène corporelle. Leur habillement est plus soigné et propre et avec plus de pudeur. La relation et l'entraide sociale commence à se mettre en place. Les bénéficiaires constatent plus d'unité, une diminution de jalousie. Les alphabétisés commencent à travailler ensemble, se partagent des centres d'intérêts (travail en équipe, caisses d'épargne et de crédit,...), réalisent ensemble des microprojets,...

» Alimentation et nutrition

La plupart des adultes disent qu'ils mangent maintenant au moins trois fois par jour, alors qu'auparavant le seul repas dont la famille se satisfait est uniquement le manioc, les patates douces,... Le nombre de repas par jour a augmenté (en quantité) et il est diversifié (en qualité).

» Aspiration à plus de connaissance

Certains bénéficiaires aspirent à la possibilité d'apprentissage d'un métier et du français !

On notera que les actions du projet ont engendré d'autres effets induits non moins négligeables quant aux préalables d'un développement intégré: une meilleure entente règne entre conjoints du fait d'une indépendance relative des partenaires ayant chacun un revenu; l'amélioration des conditions d'hygiène corporelle, d'habitat et alimentaire fait reculer les maladies et la malnutrition.

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE NÉO-ALPHABÈTES :

Je ne peux plus me tromper de chemin car je peux actuellement lire les panneaux de signalisation qui m'indiquent où je suis et la direction.

Nous avons fondé une association TWAGURE UBUMENYI pour l'épargne et le crédit. Je suis le président de cette association. Nous avons ouvert un compte à la COOPEC. Ceux qui se moquaient de moi sont maintenant conscients qu'une personne adulte peut apprendre à lire, à écrire et à calculer et réussir.

J'arrive à écrire mon nom et à signer dans notre association, à la commune et dans un atelier comme celui-ci, vous allez vous en rendre compte avant la fin de la journée.

Avant je ne savais pas écrire mon nom, maintenant j'écris mon nom sur mes sacs dans le hangar communautaire, je les compte et ils ne se perdent plus.

Avant, je ne pouvais pas savoir ce que mes enfants ont appris et écrits à l'école afin que je puisse les suivre et / ou les encadrer, mais actuellement je le fais et je suis fière car ça permet à mes enfants de bien évoluer en classe.

Je ne peux plus me tromper de chemin car je peux actuellement lire les panneaux de signalisation qui m'indiquent où je suis et la direction.

Un jour, j'ai été désigné à l'Eglise pendant la messe pour faire une lecture en kirundi et j'ai lu tout seul. A la fin l'assemblée a applaudi.

Avant, je faisais lire et écrire mes correspondances avec mon frère qui se trouve en Tanzanie, actuellement, je peux écrire une lettre en kirundi et l'envoyée à mon frère et comme ça nos secrets restent entre nous.

À la maison, nous mangeons 3 fois par jour et un repas équilibré : Par exemple le matin, si nous mangeons les patates douces avec des légumes, nous prenons la pâte avec du haricot à midi et la banane mélangée avec du haricot et les légumes le soir.

Mais je serai très contente si on m'apprend à écrire en français comme ça, je peux écrire à beaucoup de gens plutôt que d'aller solliciter quelqu'un qui va répandre le contenu de ma lettre dans toute la colline. Et puis si j'avais appris le français, j'aurai pu suivre, une formation en métier et avoir un travail salarié.

Avant, les enfants m'ont demandé ce que j'allais faire dans les centres d'alphabétisation ; ils ne comprenaient pas qu'une adulte pouvait apprendre à lire, à écrire, à calculer et réussir. Après, ils m'ont demandé d'écrire un mot et je l'ai bien. Ils ont été surpris. Cela m'a beaucoup valorisé.

Grâce à l'alphabétisation, je sais écrire mon nom et j'ai pu connaître beaucoup de choses. Actuellement, j'ai des compétences en matière de santé relatives aux modes de prévention de certaines maladies courantes dans la région comme les maladies liées, à la malnutrition, à l'eau souillée et au manque de protection des aliments. C'est dire que le fait de suivre régulièrement les séances d'alphabétisation donne plus envie d'apprendre encore. A vrai dire, les acquis en alphabétisation me permettront d'améliorer ma conduite et les pratiques de ma vie.

Je sais lire, écrire et calculer. Je m'exprime aisément en public et effectue des déplacements dans d'autres collines dans le cadre de la sensibilisation. Je ne rencontre aucun problème ni avec mon époux, lequel me soutient dans tout ce que j'entreprends, ni avec mon entourage lequel fait beaucoup appel à moi. J'exerce plusieurs fonctions dans des comités créés au sein de ma colline. Elle a affirmé être prête à assumer plusieurs responsabilités dans toutes les activités dans l'intérêt de sa communauté.

Les apprentissages en alphabétisation m'a permis d'avoir beaucoup de bénéfices. Parmi lesquels je peux dire : je sais bien lire, écrire et calculer ; je sais manipuler le téléphone cellulaire, enregistrer des numéros avec les noms de leurs propriétaires et reconnaître ces numéros et noms dès qu'ils m'appellent ; je connais mieux comment vivre en société et prendre en charge ma famille sur le plan sanitaire et hygiénique ; je fréquente régulièrement les centres de santé et oblige ma famille de s'y rendre dès qu'un malaise est constaté ;...

Nous avons appris l'importance de faire la propreté dans nos ménages. Nous avons mis ces notions en application. Dans notre communauté, quand on voit une femme se laver et porter des habits propres, on considère que c'est de l'orgueil. Nous faisons plus de propreté sur notre corps et sur nos habits. Actuellement, dans nos ménages, nos cabines qui servent de toilettes sont propres et ça nous évite les maladies des mains sales.

Les impacts socio-économiques

Déjà les différents rapports et évaluation à mi-parcours avaient relevé à ce niveau de nombreux effets bénéfiques non seulement pour les groupes cibles directement visés mais aussi pour ceux vivant en relation avec eux. À notre passage la persistance de ces effets, voire même leur renforcement se notait aux niveaux suivants :

» Dynamisme et mobilisation pour l'action

Les séances d'alphabétisation et les actions de post-alphabétisation ont permis de tisser des relations d'entente et d'entraide entre les néo-alphabétisés. Le développement de l'esprit d'entreprise est en train de s'amorcer de façon significative. De manière générale, les néo-alphabètes sont maintenant mobilisés autour d'intérêts concrets : création des associations leur dédiées, caisses d'épargne et de crédit, activités génératrices de revenus (champs collectifs, commercialisation du riz, élevage,...),...

» Augmentation de la production

A la fin de l'alphabétisation, il y a des groupements des nouveaux alphabétisés qui collaborent en vue d'un microprojet commun (voir au-dessus). Quand les microprojets économiques fonctionnent, la production est doublée, voire triplée. Une partie doit être vendue et l'autre mise à part pour la sécurité alimentaire.

Auparavant, les nouveaux alphabétisés tâtonnaient dans leurs entreprises. Certains ont connu des échecs, Actuellement, un profond désir d'apprendre et de se perfectionner se ressent. Leurs associations analysent la situation et ajustent leurs actions quitte à changer d'activités et en cherchant à adopter des techniques agricoles aussi modernes que possibles selon leurs possibilités, voire changement du domaine de l'agriculture vers l'élevage pour avoir du fumier et d'autres sources de revenus.

» Bonne gestion des activités économiques connexes

Il est maintenant plus difficile de les tromper dans les relations commerciales (pesage, paiement, restitution de la monnaie,...). Ils n'hésitent pas à écrire sur le sol ou sur le bras et restent plus longtemps que d'habitude près du commerçant pour compter la monnaie que l'on devrait lui rendre. Ils font eux-mêmes les précommandes et les opérations nécessaires pour l'acquisition des fertilisants et amendements subventionnés. L'alphabétisation les a libérés de cette entrave et ils calculent et osent réclamer leur dû.

Les groupements pour des activités communes s'améliorent en diminuant l'individualisme. Les soi-disant pauvres et/ou vulnérables ont moins de complexe à travailler ensemble. Les hommes ont confiance et responsabilisent désormais leurs conjoints pour les opérations de commercialisation. Les groupements de néo-alphabétisés gèrent le fonds commun pour financer les activités des membres pour leur éviter les emprunts aux usuriers,....

» Accumulation des biens

Certes que l'alphabétisation a permis la satisfaction des besoins alimentaires, grâce à une production interne obtenue grâce à l'utilisation des méthodes culturelles appropriées. Cela a permis de réduire le déficit alimentaire et parfois de dégager des revenus monétaires supplémentaires pour l'épargne et réinvestissement. Les revenus monétaires tirés de leurs nouvelles activités permettent d'acquérir des moyens de locomotion comme les bicyclettes, de communication (téléphones mobiles, les radios), de réhabiliter leurs maisons, des parures et autres petits matériels agricoles.

Après le processus d'apprentissage, avec mes collègues néo alphabètes, nous avons fondé une association d'épargne et de crédit pour s'entraider mutuellement appelée SHIRUKU-BUTE ; cela nous rend fier et joyeux et elle a été agréée par l'autorité communale. Nous pouvons avoir de l'argent pour s'acheter du savon sans le demander à nos maris. J'ai été choisie comme présidente de cette association.

Nous (moi et mes collègues néo alphabètes) avons fondé une association pour la culture du haricot et du manioc. Nous avons mis en place une caisse d'épargne : nous accordons des petits crédits aux membres de l'association qui en exprime le besoin, avec un taux d'intérêt de 10% du montant par mois (par exemple pour un petit crédit de 10.000 Fbu, l'intérêt est de 1.000 Fbu par mois). Nous aidons également d'autres membres de la communauté qui sont dans le besoin.

Nous avons fondé une association d'épargne et de crédit. Nous avons alors cultivé du manioc que nous avons vendu. Nous avons pu acheter 3 chèvres. Avant, nous comptions sur nos maris pour pouvoir manger de la viande et actuellement, ces derniers sont fiers de nous. A Noël, nous avons abattu 2 chèvres que nous avons partagées avec les membres de l'association et avec nos maris. Le projet PASAFED-Alpha nous a redonné de la valeur dans la communauté et dans nos familles.

Nous avons appris les bonnes pratiques agricoles : utilisation de la fumure organique mélangée à la fumure minérale, le semis en ligne, la culture sur courbe de niveau,... et nous avons des exploitations agricoles bien entretenus et plus productives.

Les alphabétisés/néo-alphabètes ont pu monter une association d'épargne et de crédit avec les notions apprises dans les centres d'alphabétisation ; dans les livres que nous lisons, nous apprenons comment lutter contre la malaria, les bonnes pratiques agricoles et nutritionnelles, ..., ce qui augmente beaucoup la production agricole et nous a permis de lutter contre diverses maladies.

Les gens se moquaient de nous en disant que c'était honteux de voir une personne adulte ne sachant pas lire ni écrire. Ceux qui se moquaient de moi me demandent des plançons de bananiers parce qu'avec les bonnes pratiques agricoles apprises, la production de nos champs a augmenté.

Maintenant, je peux calculer mes revenus et je vends mes produits sans difficultés. Je connais maintenant l'importance de l'utilisation des intrants pour les cultures.

Je connais la superficie de mon champ et je mesure toujours la quantité de main d'œuvre utilisée, de récolte plantée, d'engrais (DAP, urée et Kcl) et d'insecticide nécessaire pour ma surface cultivée sans l'aide d'un moniteur.

Actuellement, je sais comment utiliser et lire une balance quand je vais vendre mes produits agricoles au marché. Avant je vendais du charbon de bois par kg et on discutait sans base réelle de calcul car je ne savais pas le calcul et on me trompait. Avec les notions que j'ai apprises en calcul, on ne me trompe plus car je sais bien lire la balance et calculer quand je vais vendre au marché.

Avant, il m'était difficile de calculer la valeur de mes produits et je ne comprenais pas le système de pesée et de commercialisation mais aujourd'hui je peux moi-même faire les pesés et noter la quantité de tous mes produits ; je suis membre de la coopérative UMWIZERO W'ABARIMYI. C'est moi qui suis responsable de la collecte de la récolte dans le hangar. Il n'y a jamais de pertes ou de mauvais calcul. Nous avons même fait une visite d'échange d'expériences à KAYANZA.

J'ai une boutique alimentaire et des boissons de la BRARUDI, lorsque je dois vendre et rendre la monnaie, je fais le calcul tout seul ; avant, je faisais recours à un salarié qui me coutait cher et qui m'a finalement ruiné.

Je peux faire des achats des produits alimentaires sans l'aide de quelqu'un. Pour mon commerce, je mets les prix des produits plus les frais de déplacement avant de fixer les prix de vente.

Pour la vente des marchandises, je calcule les prix d'achats et le bénéfice avant de vendre.

Je fais les comptes de mon commerce le soir après la journée et j'épargne les bénéfices pour payer le crédit reçu de mon association.

Nous avons appris comment élaborer un compte d'exploitation simplifié et nous pouvons savoir si on a gagné ou si on a perdu.

Ma femme a étudié jusqu'en sixième primaire. Elle voulait m'apprendre à lire et à écrire mais je refusais toujours. A un certain moment, nous nous sommes mis d'accord avec elle pour que je puisse fréquenter le centre d'alphabétisation du programme PASAFED- Alpha qui venait de commencer dans notre communauté. Maintenant que j'ai appris à lire, à écrire et à calculer, je suis vraiment content. J'ai été élu comme président de la coopérative TWUNGURANE UBUMENYI qui s'occupe de l'artisanat et de la vannerie dans notre communauté. Notre association compte 16 membres et possède 30 chèvres ; chaque membre a une chèvre. Nous nous entraînons mutuellement dans les travaux agricoles. Des revenus tirés, j'ai acheté une bicyclette, un téléphone mobile, j'ai réhabilité ma maison,...

Dans notre association TWIJUKIRE UBUMENYI, nous cotisons et nous avons atteint une épargne de 1.090.000 Fbu. Nous avons alors décidé de nous approvisionner en riz que nous allions revendre quand les prix seraient meilleurs sur le marché. Nous avons fait la collecte du riz auprès des producteurs au prix de 200 Fbu/gobelet au mois de juin et nous l'avons vendu au prix de 450 Fbu. Nous avons réalisé des bénéfices. Nous nous sommes convenus de nous partager une partie entre membres et chacun a reçu 11.000 Fbu pour faire la fête de Noël, le reste a été conservé dans le compte de l'association ouvert à la COOPEC. Par après, ce montant a été donné sous forme de crédit à rembourser avec intérêts.

Les impacts liés à la capitalisation institutionnelle

Le respect du jeu démocratique dans le choix des membres du bureau des groupements. Auparavant, les responsables étaient choisis en fonction de leur âge ou étaient imposés. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, car ils sont choisis de manière consensuelle en fonction de leur compétence, de leur dynamisme et de leur niveau d'alphabétisation.

Lorsque nous avons reçu des certificats à l'issue de notre apprentissage, des cérémonies ont été organisées au niveau communal ; il y a eu des cérémonies grandioses avec des battements du tambour et d'autres animations culturelles. Cela nous redonné de la valeur et de la fierté dans la communauté qui s'était moqué de nous quand nous avons commencé le processus d'apprentissage. Après, j'ai été choisi comme responsable administratif de 10 maisons (NYUMBAKUMI). J'assiste les membres de la communauté dans le règlement des conflits fonciers, notamment dans le mesurage des propriétés ou des parcelles parce que je suis quelqu'un de valeur dans ma communauté.

Jusqu'à mes 50 ans, je n'avais pas fréquenté l'école car mes parents m'avaient refusé d'aller à l'école disant que les filles n'étudient pas. Avant j'ai été choisi parmi les 5 élus collinaires. Tout ce que je pouvais faire, je donnais des conseils seulement parce que je ne savais pas lire ni écrire. Quand il y avait une communication administrative à faire passer aux membres de la communauté, je devais parcourir toute la zone à pied pour faire passer le message. Mais actuellement, je suis l'adjoint du chef de secteur ; si j'ai une information à faire passer, j'écris moi-même aux chefs de collines, qui font à leur tour passer le message.

On me choisissait comme présidente dans diverses associations fondées sur l'initiative de diverses organisations comme PAIOSA, Food for the Hunger, ... On me faisait même confiance au niveau administratif et on m'a choisi comme conseiller collinaire ; et je devrais toujours m'adresser à l'agronome communal pour tout problème car je ne savais ni lire, ni écrire, j'avais un sérieux handicap. Mon mari m'avait refusé d'aller apprendre à lire et à écrire prétendant que j'étais vieille pour cela. Mais, j'ai persévéré et j'ai pu aller dans ce centre d'alphabétisation et beaucoup de femmes m'ont suivi. Actuellement, j'ai beaucoup de chances/opportunités de diriger les autres comme présidente du réseau d'épargne et de crédit EJO NI HEZA, comme secrétaire de l'association des néo-alphabètes TWIJUKIRE UBUMENYI. Je sais lire et écrire, et je donne même des rapports écrits dans des cahiers. Je calcule facilement grâce aux notions apprises.

Avant, je ne savais pas ni lire, ni écrire. Mais actuellement, j'ai appris et j'ai réussi. J'ai été choisi comme l'adjoint du responsable collinaire de 10 maisons (NYUMBAKUMI). J'ai également été choisi dans l'association TWIJUKIRE GUSOMA NO KWANDIKA des néo-alphabètes comme secrétaire car actuellement, je sais lire et écrire.

UN FAIT MARQUANT

7 dont 5 femmes sur 17 participants dans le FGD de KINYINYA sont des responsables collinaires à la base (des NYUMBAKUMI) ! Ils ont été choisis par ce qu'ils ont appris et savent lire, écrire et calculer.

CONCLUSION PARTIELLE

A travers toutes ces expressions et réalisations, les néo-alphabètes réaffirment et soutiennent qu'elles ont réellement appris quelque chose lors de leur passage dans les centres d'alphabétisation et pendant la post-alphabétisation. **Tous les participants dans les ateliers convergent sur le fait que ce projet a été un modèle dans la région. Il est un de ceux qui a eu le plus d'impacts rapides.**



Effets induits de l'alphabétisation et de la post-alphabétisation sur les 6 composantes du programme FBSA

Le chapitre qui suit retrace d'une façon sommaire les effets de l'alphabétisation et de la post-alphabétisation sur les différentes composantes du programme global du FBSA Moso dont fait partie le projet PASAFED-Alpha.

COMPOSANTE > Encadrement selon l'approche Exploitations Familiales Intégrées (EFI) par Caritas IBe et SOPRAD

Les impacts observés du projet PASAFED-Alpha nous laisse affirmer que l'évolution positive de la production en général est favorisée par les compétences développées chez les producteurs néo-alphabètes et plus encore de l'application des compétences acquises.

En effet, on note :

- Les néo-alphabètes peuvent lire et interpréter les recommandations écrites dans les cahiers des bénéficiaires par les techniciens agricoles de terrain ;
- Ceux qui ont suivi le programme d'alphabétisation connaissent actuellement les bonnes pratiques agricoles et d'élevage : utilisation des semences améliorées, le semis en ligne, la culture sur courbes de niveau, utilisation de la fumure organique mélangée à la fumure minérale,... et « nous avons des exploitations agricoles bien entretenues et plus productives », ont-ils rapporté les néo-alphabètes ;
- Les néo-alphabètes sont à mesure de faire un compte d'exploitation simplifié de leurs exploitations ;
- Il y a des groupements des nouveaux alphabétisés qui collaborent en vue d'un microprojet agricole commun. Comme ça a été dit plus au-dessus, quand les microprojets économiques fonctionnent, la production est sensiblement augmentée.

COMPOSANTE > Appui à la structuration, au financement rural, au stockage et à la valorisation des produits agricoles par CSA et CAPAD

Il faut signaler que l'amélioration de la structuration, de l'inclusion financière, de la valorisation des produits agricoles est sujette d'un certain nombre de compétences indispensables aux producteurs qui évoluent pour le moment en groupements : c'est la spécialisation fonctionnelle. Il s'agit du transfert de compétences et de responsabilités de l'encadrement technique à des équipes professionnelles de néo-alphabètes suffisamment formées et bien outillées et qui peuvent dans le cadre de la diversification des activités, gérer l'ensemble des affaires des groupements. Pour l'heure, les compétences développées chez les néo-alphabètes membres des groupements se résument comme suit :

- **Travail collectif** : beaucoup de néo-alphabètes se sont adonnés à travailler/produire dans des associations et des coopératives. Les pauvres femmes ont moins de complexe à travailler ensemble ;
- **Changement de mentalité** : rôle de responsabilité dans la communauté, certaines femmes néo-alphabètes deviennent présidentes/secrétaires de leurs associations ;
- **Montage de micro-projets de petit commerce** : les femmes ont commencé la commercialisation de riz ou d'autres produits selon la saison. Les groupements gèrent le fonds pour financer les activités des membres pour leur éviter les emprunts aux usuriers ;

- **Inclusion financière** : les alphabétisés/néo-alphabètes ont pu monter des groupements d'épargne et de crédit avec les notions apprises dans les centres d'alphabétisation. Ces fonds rotatifs sont destinés à stimuler leurs activités économiques (élevage, agriculture, commerce,...) ;
- **Amélioration du stockage** : une néo-alphabète a dit :

Je suis membre de la coopérative UMWIZERO W'ABARIMYI. C'est moi qui suis responsable de la collecte de la récolte dans le hangar. Il n'y a jamais de pertes ou de mauvais calcul. Nous avons même fait une visite d'échange d'expériences à KAYANZA.

COMPOSANTE > Appui à la formation professionnelle et à l'auto-emploi par WSM, Agakura et ADISCO

- Beaucoup d'alphabétisés ont fréquenté les centres d'enseignement de métiers par ce qu'ils ont appris à lire et à écrire.

COMPOSANTE > La lutte contre la malnutrition par la Croix Rouge de Belgique et la Croix Rouge du Burundi

- Ceux qui ont suivi le programme d'alphabétisation sont de bons exemples dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition : le niveau d'alimentation et de nutrition s'explique par l'évolution de rendements et de la diversification des cultures aux champs (kitchen garden,...). L'on observe qu'après le programme d'alphabétisation, le taux des néo-alphabètes qui prennent 3 repas diversifiés par jour a augmenté sensiblement ;
- Les néo-alphabètes peuvent lire des livrets contenant différents thèmes sur l'hygiène, jardins potagers, nutrition,... Ces notions leur ont permis de vivre décemment en améliorant leur santé et la façon de vivre (fréquentation des structures sanitaires, propreté corporelle,...).

COMPOSANTE > L'appui à la décentralisation et installation des infrastructures communautaires en rapport avec la sécurité alimentaire par l'UNCDF et les 3 communes concernées.

De manière générale et dans la vie quotidienne, on a constaté que la maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul a permis à de nombreux néo-alphabètes de sortir de leur cycle d'ignorance, de s'assumer, d'avoir plus de facilités et de succès dans la réalisation de leurs tâches mais aussi d'assumer certaines nouvelles responsabilités grâce à la maîtrise du savoir lire, écrire et calculer. Cela a permis aux communes d'avoir un nouveau paquet d'interlocuteurs valables pour la mise en œuvre des travaux d'intérêt communautaire.

COMPOSANTE > La promotion des semences, des intrants et des outillages agricoles assurée par LC et l'UCODE AMR.

En améliorant les pratiques agricoles, en accédant aux revenus,... les néo-alpha-bètes ont su utiliser les semences améliorées individuellement ou dans les champs collectifs, les engrais subventionnés et la fumure organique issue de compost et des nouvelles activités d'élevage tout comme les produits phytosanitaires et vétérinaires. Cela est le résultat de changement de mentalité et de l'augmentation des revenus issus des nouvelles activités initiées après l'alphabétisation.

CONCLUSION PARTIELLE

Le professionnalisme passe nécessairement par toute une stratégie de renforcement des capacités en vue d'améliorer le niveau de compétence du capital humain. **L'efficacité du projet PASAFED-Alpha est sans nul doute tributaire de ses aspects multithématiques.** Des thèmes importants à la formation intégrale de l'homme ont été abordés. Citons à titre indicatif: la période et les techniques de semis et d'entretien ajoutés à l'utilisation judicieuse d'intrants indispensables pour une bonne production, la protection de l'environnement surtout la lutte contre l'érosion, les unités de mesure, les trois groupes d'aliments pour une bonne alimentation, les vaccinations et la fréquentation des centres de santé, l'intérêt du travail en groupement, la parité entre l'homme et la femme dans le ménage, l'importance d'avoir une latrine familiale, le planning familial, l'intérêt d'épargner, la bonne gouvernance dans les associations à caractère communautaire, les dangers liés à l'insalubrité, la participation communautaire, etc. Toutes ces notions ont pu largement agir positivement sur l'ensemble des composantes du programme FBSA Moso.

Ce chapitre retrace les connaissances issues de la mémoire collective des parties prenantes recueillies lors des ateliers animés dans toute la zone d'intervention du projet PASAFED-Alpha. Les participants sont revenus sur les succès et les difficultés qui ont caractérisé la mise œuvre du projet. Ainsi, la mission de consultance a procédé à l'analyse de toutes les informations recueillies d'une manière brute auprès des acteurs du PASAFED-Alpha. Ce capital de connaissances implicites nécessite une valorisation-capitalisation sous forme de leçons apprises/ apprentissages.



Analyse des facteurs de succès sur les différentes thématiques

Les paragraphes suivants décrivent brièvement les facteurs qui ont favorisé la réussite des actions de PASAFED-Alpha dont la méthodologie d'alphabétisation fonctionnelle, l'approche participative, multi-acteurs et développement holistique,...

• THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes

» LA PERTINENCE

Le projet était une émanation, une réponse à un besoin clairement formulée par la communauté (à travers les PCDC), une considération des logiques, des besoins et des intérêts des populations ;

» LA MÉTHODE D'ALPHABÉTISATION ADOPTÉE ÉTAIT BASÉE SUR L'ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE⁴ QUI COMBINE DES APPROCHES

- ▶ **Andragogique** (formation spécifique aux adultes avec des objectifs immédiats) ;
- ▶ **Fonctionnelle** : outre les apprentissages à lire, à écrire et à calculer, le programme d'alphabétisation englobait aussi des thèmes de valorisation socio-économique orientés vers les problématiques ressenties au quotidien par les alphabétisants: la lutte contre la malaria, les maladies diarrhéiques et la lutte contre la malnutrition, les bonnes pratiques agricoles et d'élevage, la création des associations, structuration communautaire, la fiche « légumes », la fiche « foyer amélioré », l'épargne et le crédit, ... ;
- ▶ **Par compétences** permettant d'acquérir des connaissances et des attitudes de réaliser avec succès les actions telles que consignées dans le programme FBSA.

» APPROCHE PARTICIPATIVE

- ▶ **Choix participatif** des jours et de l'horaire des apprentissages en commun accord avec les alphabétisants. C'était pendant des heures où on avait terminé de faire nos travaux champêtres et ménagers, nous a récité les participants dans les ateliers FGD. Cette flexibilité des horaires permet également aux alphabétisants de pouvoir mieux s'organiser pour suivre les cours ;

⁴ Cette méthode d'alphabétisation fonctionnelle est recommandée par le Service National d'Alphabétisation (SNA) du ressort du Ministère de l'Enseignement de Base et Secondaire, de l'Enseignement des Métiers, de la Formation Professionnelle et de l'Alphabétisation. L'avantage de cette méthodologie est que le dit Ministère possède déjà des supports didactiques conçus et testés avec l'appui technique et financier de l'UNESCO.

- ▶ **Le choix du lieu** a été capital pour la réussite de la formation afin que les participants y accèdent facilement et soient à l'aise. Une néo-alphabète nous a raconté : « Les centres d'alphabétisation se trouvaient à proximité de nos maisons, dans la communauté. La distance à parcourir pour aller apprendre était négligeable » ;
- ▶ Les alphabétisants étaient traités délicatement pendant les apprentissages ;
- ▶ Aussi la méthodologie utilisant l'étude de cas (avec des fiches, des dessins,...) pour transmettre une leçon a été très efficace.

» DÉMARCHE OPÉRATIONNELLE

- ▶ Participation active des structures étatiques dès la conception du projet ;
- ▶ Implication et participation des acteurs locaux au projet :
 - ❶ La dynamique entre les populations et les autorités locales ;
 - ❷ Les autorités locales étaient particulièrement en accord avec leur population ;
 - ❸ Implication des autorités locales dès la phase d'élaboration du projet : Les administratifs à la base participaient activement dans le suivi et l'encadrement du processus d'apprentissage et motivaient les alphabétisants ;

» DYNAMISME LOCAL EFFICACE

L'implication des leaders locaux a favorisé grandement la réussite du projet. Les confessions religieuses et les autorités locales, en facilitant la mise à disposition d'infrastructures servant de classes, ont encouragé les bénéficiaires psychologiquement et les ont poussé à prendre part activement au processus ;

» MOTIVATION INTERNE ET INTRINSÈQUE DES ALPHABÉTISANTS

La prise de conscience de leur situation et la volonté d'apprendre sont les premières causes de la réussite du projet. Désir profond des adultes à s'intégrer dans la communauté. Savoir lire et écrire constitue un symbole d'intégration socio-économique dans un environnement où l'écrit prend de plus en plus d'importance ;

» MOTIVATION APPORTÉE PAR LE PROJET

L'appui en matériel pédagogique, la gratuité de l'apprentissage, l'intégration dans le processus d'apprentissage de causeries de conscientisations sont autant de facteurs élevant le projet au-delà d'un outil pour l'acquisition de la simple compétence de lecture et d'écriture. L'approche utilisée par le projet est un outil de transformation de l'individu. Elle est aussi une stratégie de développement communautaire ;

» LE LEADERSHIP DE L'UCODE – AMR & LD

- ▶ La stratégie utilisée : la mise en place d'une stratégie consistant à assurer un accompagnement rapproché des alphabétisants et les néo-alphabètes par les équipes d'animateurs et d'alphabétiseurs est bien adaptée au contexte difficile où la population bénéficiaire est confrontée à plusieurs causes d'abandons (pauvreté, famine, etc.) ;
- ▶ Les alphabétiseurs et les animateurs du centre d'alphabétisation suivaient les apprenants pendant tout le processus d'apprentissage et cela les a beaucoup motivé ;
- ▶ Suivi et encadrement de proximité par les alphabétiseurs, les animateurs du projet et les responsables administratifs à la base ont donné de la valeur aux apprentissages ;

» SANCTION POSITIVE

La perspective de la certification à la fin des apprentissages a motivé les bénéficiaires, car elle constitue un plus dans leur curriculum vitae.

En effet, à l'issue des apprentissages, PASAFED-Alpha a livré des certificats aux alphabétisés qui ont réussi ; cela leur a procuré de l'estime et de la considération dans la communauté et a incité les autres analphabètes à envier d'aller dans les centres d'alphabétisation. Le succès du projet donne encore plus de valeur à ces attestations. Le professionnalisme des alphabétiseurs et des animateurs contribue à la réussite du projet autant que la volonté des alphabétisants.

● THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes

- » **Accompagnement** : le matériel de post-alphabétisation (par exemple les malles bibliothèques contenaient des livrets avec des notions de sur comment fonder des associations, les techniques agricoles,...) a été orienté vers la thématique de la sécurité alimentaire afin de faciliter l'insertion des néo-analphabètes dans le programme global de FBSA Moso ;
- » **L'alphabétisation** reçue dans les centres répond à leurs besoins. Ainsi, les néo-analphabètes y trouvent leur compte à travers les connaissances acquises en lecture, en calcul, écriture et en causeries conscientisantes ;
- » **Utilisation immédiate des connaissances acquises** : la création des associations par les néo-analphabètes est une opportunité d'échanger les expériences et la lecture des livrets contenant des thèmes de la vie ;
- » **Des jeux-concours** ont été organisés en vue d'évaluer le niveau d'assimilation des leçons apprises par les alphabétisés et des récompenses ont été données aux meilleurs lauréats ;
- » Un suivi régulier post-alphabétisation par les animateurs et les alphabétiseurs pour voir les effets de la formation sur leurs activités et s'il y a eu des améliorations.



Analyse des facteurs d'échecs sur les différentes thématiques

On peut signaler aussi quelques difficultés/contraintes et échecs qui ont caractérisé la mise en œuvre des actions et qui pouvaient ruiner le niveau d'efforts si importants du projet PASAFED- Alpha :

● THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes

N°	Echecs, difficultés et contraintes	Solutions adoptées
1	Perturbations politiques de 2015 qui ont retardé la mise en œuvre de certaines activités prévues durant la période électorale. Pendant cette même période, beaucoup d'alphabétisants du projet PASAFED-Alpha ont également fui vers la République Unie de Tanzanie.	
2	Un taux élevé d'abandons surtout à Gisuru et Kinyinya suite aux problèmes de disponibilité de la nourriture et à la pauvreté. La population de Kinyinya, Gisuru et Cendajuru partent souvent en Tanzanie où ils bénéficient d'une assistance humanitaire.	Le projet a poursuivi la sensibilisation des alphabétisants et des néo-analphabètes sur la création des associations et le développement des AGR pour s'entraider mutuellement.
3	Migration temporaire (souvent les bénéficiaires insolubles fuient vers la Tanzanie);	
4	Les travaux champêtres à certaines périodes de l'année, perturbaient les séances d'alphabétisation.	Concentration des activités d'alphabétisation durant les périodes où les activités champêtres sont moins abondantes (mois de mai, juin, juillet et août). Pour les autres mois de l'année, il fallait bien négocier avec les bénéficiaires les jours et l'horaire des cours.
5	Risque de chevauchement entre les intervenants de la zone d'action. Par la FLM payait 2000 BIF à chaque alphabétisant présent et les apprenants encadrés par d'autres intervenants comme PASAFED-Alpha s'attendent au même traitement.	Le projet a collaboré avec le Département de l'Alphabétisation des Adultes pour organiser un atelier réunissant tous les intervenants dans le secteur de l'alphabétisation tel que la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM), les églises protestantes implantées dans la Zone Est du Burundi, Action Aid International, Centre de Développement Familial et Communautaire (CDFC), etc. en vue d'arrêter conjointement les stratégies d'harmonisation des approches de traitement des alphabétisants et des alphabétiseurs des provinces Cankuzo et Ruyigi. Ainsi, Les deux partenaires se sont entendus pour élaborer des calendriers et des horaires des activités de formation différents et le partage équitable des locaux afin d'éviter des chevauchements sur les lieux de formation.
6	L'abandon de certains alphabétisants : ils s'attendaient à des appuis ou aides matérielles de la part du projet. Par exemple, à l'occasion de leur certification, les néo-analphabètes de PASAFED-Alpha s'attendaient à avoir des pagnes, des houes ou autres.	Le projet revenait régulièrement sur l'information annonçant aux alphabétisants qu'aucune assistance matérielle ne leur sera accordée pour avoir fréquenté le centre d'alphabétisation. L'objectif est de leur montrer que le grand intérêt réside dans l'acquisition du savoir pour lutter contre l'insécurité alimentaire dont ils sont victimes.
7	Au commencement du projet, suite à l'ignorance, certains hommes refusaient à leurs femmes d'aller s'alphabétiser.	Le projet a mené beaucoup de séances de sensibilisation pour obtenir l'adhésion des hommes au programme d'alphabétisation et à y envoyer aussi leurs épouses et enfants au cas où ils seraient analphabètes et auraient dépassé l'âge scolaire.

N°	Echecs, difficultés et contraintes	Solutions adoptées
8	a faiblesse de la rémunération proposée aux alphabétiseurs est également un autre problème qui handicape le bon fonctionnement des centres d'alphabétisation.	
9	Le préjugé selon lequel le cours de calcul est très difficile, ce qui entraînait un manque d'intérêt dans le processus d'apprentissage.	Il a fallu changer la méthodologie d'enseignement.
10	Manque de locaux propres au projet pouvant servir comme salles d'alphabétisation: pour les apprentissages, on utilisait les classes des élèves du primaire. Le programme n'a pas construit de centres d'alphabétisation, donc souvent le nombre de jours et les heures des apprentissages dépendaient de la disponibilité des salles de classe, qui devaient être libérées par les élèves de l'école primaire ; cela impliquait la nécessité d'un temps supplémentaire pour assimiler les leçons /notions apprises.	Le projet n'a fait qu'améliorer ou réhabiliter les locaux qui lui ont été prêtés. Dans les endroits où il n'y en avait pas, il a construit des classes mobiles en matériaux locaux qui demandaient peu de moyens. Mais, cette situation est restée déplorable.

• THÉMATIQUE : Alphabétisation des analphabètes adultes

N°	Echecs, difficultés et contraintes	Solutions adoptées
1	Manque d'infrastructures appropriées : de ce fait, les alphabétisés n'ont pas de cadre où ils peuvent se retrouver pour faire des révisions une fois la campagne d'alphabétisation achevée. Cette situation constitue un obstacle à la pérennisation de l'alphabétisation, car une fois les cours terminés, les alphabétisé(e)s n'ont pas de cadre approprié pour leur révisions. Les malles-bibliothèques se trouvent dans les ménages des néo-alphabètes ; cela n'est pas vraiment pratique pour les autres de faire la lecture des livrets afin d'assimiler les leçons apprises. Ainsi ont-ils souligné : « le programme nous a donné des livres mais nous n'avons pas d'endroit/local approprié pour les lire ».	Contrainte non encore résolue.
2	Faible de l'accompagnement des néo-alphabètes : ils n'ont été suffisamment suivis et accompagnés dans la structuration de leurs associations, dans le choix des micro-projets valables au point de rentabilité et qui ont du sens à la communauté.	Contrainte non encore résolue.
3	Insertion professionnelle, pas en phase avec les leçons apprises : beaucoup d'alphabétisés n'ont pas réussi à fréquenter les centres d'enseignement de métiers parce que certains thèmes techniques (pour les métiers enseignés) sont en français et difficiles à traduire en kirundi (AGAKURA & ADISCO).	Contrainte non encore résolue.
4	Pas de stratégie de sortie : le Projet PASAFED-Alpha était à son terme, la mission de capitalisation regrette l'absence d'une vision claire de la stratégie de sortie bien documentée. D'ailleurs, cette question revenait souvent dans les propos des participants des différents ateliers FGD tenus !	Contrainte non encore résolue.

CONCLUSION PARTIELLE

Après l'identification des changements induits de l'alphabétisation fonctionnelle intégrée aux activités de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Moso, la mission de consultance note que le projet a enregistré beaucoup de succès évidents que d'échecs (voir plus au-dessus le chapitre sur les changements induits et les récits de vie). Cependant, l'étude note aussi un certain nombre d'insuffisances comme en témoigne les besoins exprimés par les néo-alphabètes : Manque de locaux/centres dédiés à l'alphabétisation et à la consultation des malles bibliothèques, la stratégie d'insertion dans un métier, l'accompagnement dans le processus de structuration, ... Dans ce sens, le processus de restructuration des néo-alphabètes est à poursuivre et à consolider. En alphabétisant les producteurs / productrices agricoles en général, cela revaloriserait l'image de l'agriculture et ce secteur continuera à contribuer beaucoup dans la lutte contre la pauvreté. L'alphabétisation dans ce sens doit prendre en compte tous les besoins liés aux activités des agri-éleveurs et surtout des femmes maillon important du développement rural.



Points forts et les points faibles de l'approche multi-acteur adopté par le programme FBSA

1. Points forts

La mission de consultance a constaté un bon niveau de collaboration et de synergie avec les principales structures partenaires ainsi qu'une bonne cohérence interne au sein du programme FBSA Moso. En effet, on note :

- La complémentarité et la synergie des multiples acteurs du FBSA Moso dans la lutte contre l'insécurité alimentaire ;
- Les responsables administratifs ont suivi et ont collaboré en commun accord avec les acteurs de mise en œuvre du programme FBSA Moso depuis le début jusqu'à la fin ;
- La synergie et partenariat avec d'autres intervenants du ressort du développement socio-économique de Ruyigi, Cankuzo et ailleurs pour des actions spécifiques (services techniques étatiques, programmes / projets, ONGs,...) ;
- La prise en compte de tous les aspects liés à la sécurité alimentaire dans son ensemble (genre, alphabétisation fonctionnelle, changement climatiques, structuration, accès au marché, ...).

2. Points faibles

- Dans l'approche de complémentarité entre les différents acteurs du programme FBSA Moso, des fois, il arrivait que ces acteurs se rencontrent sur les mêmes bénéficiaires au même moment (solicitation double). Exemple : des alphabétisants pouvaient s'absenter au centre d'alphabétisation parce qu'ils étaient au rendez-vous d'un autre acteur du programme ;
- Il y a aussi dans certains cas, un manque d'articulation des interventions : par exemple, les néo-alphabètes manquent d'accompagnement et d'appuis-conseils dans leurs initiatives (structuration, savoir-faire, savoir tisser des liens,...).

3. Impact des points forts / faibles sur les effets de l'alphabétisation et la post-alphabétisation

Les impacts qualitatifs (cependant sommaires) liés aux forces du projet sont énormes : on peut citer :

- La couverture alimentaire et nutritionnelle pour les ménages néo-alphabètes et leur entourage ;
- Epanouissement associatif et émergence d'un mouvement coopératif entre les néo-alphabètes ;
- Ebauche de l'inclusion financière rurale (création et adhésion aux groupements d'épargne et de crédit) au sein des groupements créés par les néo-alphabètes ;
- Accès aux revenus grâce à la commercialisation de surplus agricoles ;
- Gouvernance améliorée au niveau des groupements associatifs des néo-alphabètes ;
- Etc.

IV

Apprentissages

Les différentes leçons apprises s'inspirent des impacts du projet, des histoires des succès ou des difficultés vécues par les personnes ayant participé dans les différents ateliers animés dans les trois communes. Les leçons tirées tiennent lieu de vérités généralisables dans un contexte similaire et sous certaines hypothèses. Elles peuvent être prises comme référence pour juger si une pratique est bonne ou mauvaise ; aussi une leçon apprise peut servir de référence pour améliorer les stratégies ou les approches à appliquer.

1. **Circonscrire l'alphabétisation dans un cadre large de la problématique sociale et économique permet d'arriver à résoudre même les problèmes connexes :** les différents participants aux ateliers FGD ont retenu que l'alphabétisation est venue non seulement pour appuyer et valoriser la production agricole (accès et application des techniques culturales d'actualité, utilisation des semences de qualité,...), mais aussi pour résoudre les problèmes qui prévalent dans la communauté (mal nutrition, ignorance, restructuration communautaire, accès aux revenus, organisation des ménages, gaspillage des biens de la famille,... éducation sociale et économique en général).
2. **Pour faire face au phénomène de pauvreté, la combinaison des activités d'alphabétisation avec les activités d'éducation socio-économique qui ont des avantages à court et moyen termes facilite l'adhésion de la population.** Alors, on doit mener à travers une approche thématique conjuguée le combat sur deux fronts : promouvoir les activités d'alphabétisation des adultes en mettant l'accent sur une cible souvent négligée à savoir les femmes et en même temps en promouvant des thèmes sur l' « éducation sociale et économique ». Cette approche participative contribue fortement à l'éducation intégrale de l'individu, et à son épanouissement. Elle permet à l'individu de se prendre en charge, d'améliorer les rendements de ses activités génératrices de revenus que ce soit dans l'agriculture ou dans les autres secteurs de l'économie nationale. L'efficacité du projet est sans nul doute tributaire de ses aspects multithématiques.
3. **Pour la pleine participation des hommes et des femmes aux actions de communication pour le développement, l'alphabétisation est la condition majeure à une appropriation du changement par ceux-ci.** En effet, on ne peut pas s'imaginer que les agriculteurs et agricultrices vont s'identifier et s'approprier les informations pour les mettre à profit dans leur quotidien si ces informations n'atteindront pas ces personnes et ne se transformeront pas en connaissances susceptibles d'améliorer leurs capacités, et donc la sécurité alimentaire par exemple, s'ils ne savent pas lire, écrire ni calculer.
4. **L'alphabétisation constitue un préalable pour une intégration communautaire des groupes vulnérables dont les femmes :** l'analphabétisme est une des plus grosses contraintes au niveau de l'organisation d'une structure professionnelle, de la vie démocratique et de l'appropriation de cette structure par les porteurs. En effet, on ne peut reprocher aux femmes et / ou autres analphabètes de ne pas être au courant, de ne pas se présenter aux postes de représentation, de ne pas prendre la parole, de ne pas revendiquer leurs droits si elles sont confrontées à des limites pour communiquer entre elles et avec l'extérieur, si elles ne sont pas informées, si elles ne savent pas lire et écrire,...
5. **Pour promouvoir la participation de la femme en tant qu'acteur de développement, l'alphabétiser devient finalement, une pré-condition :** la prise de responsabilité ne s'improvise pas; elle ne se négocie pas non plus. Elle s'apprend et elle se mûrit en se confrontant aux turbulences sociales et économiques de la communauté. Elle s'invente même jour après jour, à travers les méandres des actions réussies et les échecs.

6. **L'alphabétisation mène à un développement efficace, égalitaire, équitable et durable.** En effet, la situation d'infériorité et de subordination des femmes est un obstacle au développement, puisqu'elle limite les chances et les possibilités de la moitié de la population mondiale. L'alphabétisation orchestrée dans la zone du projet a contribué à lever ces obstacles. Les femmes néo-alphabètes participent activement aux décisions et à l'organisation de la vie communautaire, se valorisent et se font reconnaître socialement et économiquement par leurs contributions dans la communauté.
7. **Le programme d'alphabétisation est un moyen de transfert de responsabilité aux producteurs.** Après l'alphabétisation, il y a eu éclosion de promotion des groupements agricole, d'épargne et de crédit gérés démocratiquement par les néo-alphabètes. D'après ce qui nous a été rapporté, avant, l'insuffisance ou le manque de lettrés au niveau des groupements freinaient l'évolution harmonieuse. Plus encore, cette situation entraîne un certain nombre de conflits consécutifs à la mauvaise gouvernance, opacité dans la gestion et l'animation sociale au sein du groupe.
8. **L'alphabétisation est un catalyseur de l'évolution de la production agricole :** il faut signaler que l'amélioration de la quantité produite est sujette d'un certain nombre de compétences indispensables aux producteurs qui évoluent en groupements : c'est la spécialisation fonctionnelle.
9. **L'alphabétisation constitue un facteur de succès pour le développement des organisations paysannes :** pour arriver à avoir du succès, les producteurs/productrices doivent non seulement acquérir individuellement les capacités à produire selon les méthodes améliorées; elles doivent aussi se professionnaliser et se structurer de façon à permettre une production organisée et une commercialisation efficace. La mise en place d'un système de production internalisé par les OP est nécessaire afin que ces dernières puissent être autonomes et cessent progressivement de dépendre des structures d'appui. Il est par exemple important que le plan de développement de l'OP (plan d'affaires) soit dans les mains de l'OP et internalisé à l'OP. L'OP doit aussi chercher à offrir des services à ces membres. Par services, on entend : achat groupé des intrants agricoles, commercialisation groupée de la production, préfinancement de la campagne de production, etc.
10. **L'alphabétisation fonctionnelle est une réponse à l'ignorance.** L'étude a relevé aussi que le comportement des néo-alphabètes dans leur communauté s'est amélioré. De ce fait, l'alphabétisation fonctionnelle est une réponse à l'ignorance et à une meilleure organisation sociale et communautaire dans le cadre d'une meilleure auto-prise en charge et d'une transformation du milieu.
11. **Un accompagnement et appui-conseils post-alphabétisation constitue un élément important de pérennisation des acquis :** l'alphabétisation doit être couplée d'un accompagnement, d'un suivi régulier du travail des néo-alphabètes, puisque la modification des habitudes est un processus long et puisqu'au commencement, les néo-alphabètes n'obtiennent pas automatiquement une juste rémunération de la qualité.
12. **L'alphabétisation et la post-alphabétisation pour le développement constituent une synergie nécessaire :** en effet, au niveau individuel l'alphabétisation des hommes et des femmes renforce leurs compétences et leurs capacités et valorise leur position dans la communauté ; ils prennent davantage la parole en public, ont renforcé leur auto-estime et leur confiance en eux-mêmes. Cependant au niveau collectif, la connaissance acquise de façon participative doit être la porte d'entrée pour déterminer le/les sujets prioritaires de la population, différenciés selon les hommes et les femmes. Les uns et les autres n'accordent pas forcément le même degré d'importance aux mêmes sujets.

13. **La mobilisation, la collaboration et l'implication des acteurs de proximité pour un objectif commun dans une même commune par des structures différentes (services étatiques, administration locale, autres structures communautaires,...) est une expérience à valoriser.** Pour garantir la mise en œuvre, le suivi, l'encadrement et la pérennité des actions entreprises, tous les acteurs doivent être impliqués substantiellement du début à la fin du projet. Une bonne communication avec tous les acteurs du milieu d'intervention et la synergie des actions nouvelles à celles déjà entamées doivent caractériser le projet. Le fait que les objectifs, les résultats attendus et la vision ont été clairement partagés avec tous les acteurs engagés dans le processus d'alphabétisation est bonne pratique.
14. **En processus d'alphabétisation la méthodologie utilisée et les qualités de l'alphabétiseur constituent les clés de réussite de l'exercice :** en effet, les formations seraient plus efficaces lorsque menées par des alphabétiseurs locaux puisque ces derniers ont la confiance des alphabétisants, connaissent les dynamiques locales et peuvent assurer l'accompagnement et le suivi régulier. Aussi, définir de façon participative avec les bénéficiaires le calendrier des apprentissages, prévoir un appui en matériel pédagogique et en équipement didactique (malles bibliothèques) qui puisse permettre une transférabilité des connaissances techniques acquises, sont des préalables.
15. **Il faut arrêter et partager à temps la stratégie de sortie :** définir au préalable le rôle des différents acteurs impliqués dans le projet dans la gestion et le suivi post-projet.

Message à retenir

Au niveau de l'équipe technique du projet, il est nécessaire de prévoir un chargé de suivi-évaluation et de gestion des connaissances qui puisse mettre en place un système de communication qui intègre tous les acteurs ainsi que leurs rôles avant, pendant et après le projet. Cette personne sera aussi chargée de diffuser les leçons apprises afin que les autres intervenants s'inspirent progressivement des cas de succès qui puissent servir de modèle.

CONCLUSION PARTIELLE

En guise de conclusion, nous tenons à souligner que ces différents apprentissages sont inspiratrices des valeurs et approches qui soient à mesure de produire de bons ou de mauvais résultats et cela dans un contexte similaire ou quasi-similaire. Ces dernières ont alors le mérite d'être partagées à grande échelle pour une réelle capitalisation afin d'enrichir la mémoire collective et les connaissances des acteurs opérationnels et potentiels. Bien plus, il n'est pas exclu que, dans les autres projets à venir, prévoir une unité de capitalisation et de gestion des connaissances serait une bonne pratique. En effet, cette unité permettrait un apprentissage en continuité et itérativement des expériences, des leçons et des bonnes pratiques.

04

Plan de gestion, de diffusion et de partage des connaissances



En guise de rappel, la capitalisation n'a de sens que lorsque les expériences et connaissances acquises durant le processus de collecte sont diffusées à grande échelle aux seins des partenaires directs et indirects. Les institutions du monde moderne doivent être apprenantes pour tendre vers une perfection des approches utilisées.

Au cours d'une phase de diffusion des connaissances acquises, un instrument méthodologique de diffusion doit être à la commande. Sans aucun doute, se contenter de documenter une bonne pratique n'est pas suffisant mais partager cette dernière à un public varié qui peut être composé de décideurs politiques, de différents Partenaires Techniques et Financiers (PTF), d'ONG, d'organisations paysannes, d'individus, voire d'agents de vulgarisation, etc. Une bonne pratique doit donc pouvoir être présentée sous des formats différents en fonction du public ciblé (format écrit, audio, vidéo, etc.). La diffusion et le partage, qui impliquent l'interaction et le dialogue, peuvent avoir lieu à travers des foires aux savoirs, des ateliers, des réseaux et des communautés de pratique, des sites web, des bulletins d'information, etc.

Echelle de diffusion	Cibles	Outils de partage	Contenu de la connaissance partageable
COMMUNE ET ZONE D'INTERVENTION	<ul style="list-style-type: none"> • Exploitations familiales (OPs, individus,...), • Organisations communautaires de base, CCDC, services techniques étatiques, • Services publics (Etat, élus locaux), • ONGs et autres services Partenaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Visites d'échanges • Réunions et ateliers paysans • Fiches techniques • Affiches dans les lieux publics (communes) • Séminaires et ateliers • Les livrets • Emissions radio-télévisées • Documents audio-visuels 	
PROJET	<ul style="list-style-type: none"> • Experts, Cadres & Agents du projet 	<ul style="list-style-type: none"> • Réunions périodiques • Retraites • Bulletin interne • Livrets • Archivage de tous les documents de référence du projet sur internet • Intranet 	
NATIONALE	<ul style="list-style-type: none"> • Autres projets de l'ENABEL • Projets/ programmes des autres PTFs, ONGs et organismes nationaux,... 	<ul style="list-style-type: none"> • Séminaires et ateliers • Publications, articles • Foires, expositions • Emissions radios nationales • Emissions télévisées • Internet • Site web • Documents audio-visuels 	
INTERNATIONALE	<ul style="list-style-type: none"> • Organisations de recherche, de développement rural • Institutions de coopération internationale 	<ul style="list-style-type: none"> • Site web • Publications, articles • Foires, expositions • Documents audio-visuels 	

NB : le contenu dépend de la cible et de l'outil de partage choisi.

05

Propositions/stratégies d'amélioration du processus d'alphabétisation et du post-alphabétisation



L'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle est fonction de l'alphabétisation fonctionnelle des producteurs. Par ricochet, elle améliore le niveau de vie du producteur. Le projet PASAFED-Alpha a démontré que les campagnes d'alphabétisation fonctionnelle intimement intégrées aux programmes de développement rural sont une mesure à encourager dans la perspective d'un développement voulu et auto-entretenu.

De nos jours, les politiques de développement de l'agriculture à travers le développement des chaînes de valeurs ont tendance à se focaliser sur une mécanisation du secteur. Or les innovations technologiques ne peuvent être réellement mises en œuvre que si le facteur capital humain est aussi valorisé. L'alphabétisation fonctionnelle paraît être la clé de voûte d'une meilleure productivité agricole. Et puisque les programmes d'alphabétisation fonctionnelle tiennent compte aussi du bien-être social et culturel de l'individu, l'alphabétisation sera une réponse aux tensions sociales et politiques de la population. Si les gens (hommes & femmes) sont suffisamment alphabétisés, ils auront l'esprit plus éclairé et leur sens de jugement serait élevé pour mieux s'intégrer dans une société en perpétuelle mutation. Il faut donc intégrer, comme l'a démontré le projet PASAFED-Alpha à travers le programme FBSA Moso, les campagnes d'alphabétisation dans les programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle et ceci doit inclure tous les domaines en vue d'un développement intégral et durable.

Les propositions d'améliorations (du processus d'alphabétisation et du post-alphabétisation) qui sont faites dans la présente section tiennent compte des leçons apprises durant les 4 années d'interventions du projet PASAFED-Alpha. Ces stratégies touchent les actions à mener pour améliorer le processus d'alphabétisation afin d'optimiser dans l'avenir les résultats et assurer la durabilité pour qu'il ait un impact durable sur la réduction de la pauvreté. Elles se veulent, dans la mesure du possible, des solutions réalistes et réalisables, selon le contexte d'opération du projet.

1. **Étendre les campagnes d'alphabétisation dans d'autres collines/zones de ces communes d'intervention** pour éviter de simplement créer des acteurs alphabétisés « privilégiés » et faire profiter d'autres productrices/producteurs de l'expertise en matière d'organisations de groupes à la base et d'autres thématiques de la vie courante.
2. **Accompagner les OP créées après l'alphabétisation à aller vers les autorités locales, vers les services de l'État ou autre (financement) :**
 - Afin que les OP contribuent au développement et/ou à la dynamique locale de leurs communautés ;
 - Puisque plusieurs goulots d'étranglement nuisant à l'opérationnalité des OP ne peuvent être résolus sans la participation de ces services (problématique foncière, accès aux ressources, protection des ressources naturelles, promotion, etc.) ;
 - Par souci de pérennisation (les appuis ne sont pas indéfinis) ;
 - Pour trouver des solutions permanentes à des problèmes concrets de la communauté.
3. **Constituer des pools de compétences au niveau de la mise en œuvre dans chaque thématique ou stratégie et favoriser des ateliers réguliers de partage des connaissances acquises.** La constitution de pools permet la capitalisation systématique et périodique des acquis, au moins une fois par an. La constitution de pools peut être effectuée sur le plan thématique (pré- alphabétisation, alphabétisation, post-alphabétisation,...). Chaque pool assure le succès de sa thématique ou de son secteur pour faciliter le transfert de savoir-faire lors des ateliers de capitalisation. Des outils sont élaborés sur ce qui a été effectué, le comment l'action a été accomplie, quels en étaient les résultats, quels étaient les facteurs de succès et d'échecs et quelles leçons tirées de chacune des activités.
4. **Suivre et évaluer les activités de façon systématique par ceux qui ont effectué l'alphabétisation :** la constitution de pool technique spécifique qui assure l'identification des besoins, la formation, le suivi et l'évaluation allégerait le travail de la coordination du projet. Ceux qui ont assuré les formations sont les mieux placés pour apporter des recommandations, et parfois pour actualiser leurs compétences avec la confrontation permanente avec les réalités des terrains.
5. **Prévoir la continuité du processus d'acquisition en mettant en place des outils de suivis dégressifs et renforcer la post-alphabétisation :** il ne s'agit pas seulement de créer un environnement favorable qui empêcherait les bénéficiaires de régresser, il faut également leur offrir des opportunités d'entretenir les compétences acquises et atteindre la vision du futur insufflée pendant l'apprentissage.
6. **Amélioration de l'environnement post-alphabétisation :** il est permis de constater que les microprojets entraînent la mise en place d'un environnement favorable au maintien des acquis. La gestion du microprojet permet, d'une part, aux bénéficiaires de mobiliser leurs connaissances dans la recherche d'amélioration de leurs activités (lecture : exploitation des fiches techniques), et les transactions commerciales obligent les bénéficiaires à de fréquentes utilisations de l'écrit et du calcul, d'autre part (circuit monétaire). De ce qui précède, il faut prévoir un modeste kit d'accompagnement (un fonds) aux groupements des alphabétisés pour qu'il fasse l'expérience de gestion commune d'un petit projet communautaire, de son choix.



- 7. Préparation de la stratégie de sortie dès le démarrage du projet :** identifier les acteurs stratégiques susceptibles d'intervenir dans la mise en œuvre, le suivi/évaluation et apprentissage du projet, clarifier leur rôle, leurs responsabilités pendant et après le projet.
- 8. Mettre en place un mode de suivi des effets/impacts de l'alphabétisation** sur les bénéficiaires au niveau de leur comportement et de leur situation en termes de sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- 9. Renforcement de la post-alphabétisation :** il faut consolider les habitudes acquises à travers des formations techniques professionnelles dans des métiers moins exigeant en connaissance du « français » par exemple dans les filières de la fabrication des savons, de la boulangerie,...

06

Conclusion générale



La présente étude de capitalisation avait pour mission de passer en revue toutes les réalisations faites dans le cadre du projet PASAFED-Alpha, identifier et documenter les expériences et savoir-faire pouvant constituer un patrimoine de connaissances capitalisables.

Puissions-nous rappeler à toutes fins utiles que la capitalisation est un processus itératif dont l'optimisation des résultats est le fait des tous les acteurs d'un processus qui soient regroupés dans une institution toujours apprenante. En effet, la méthodologie utilisée et convenue avec le commanditaire de l'étude consistait à documenter les réalisations du projet par une analyse documentaire, animation des ateliers 'Focus-Groups de discussion' dans les communes d'intervention du projet afin d'identifier par une approche participative et inclusive, la mémoire collective de toutes les parties prenantes qu'il faudrait inscrire dans le patrimoine des connaissances partageables sous une logique de capitalisation, de gestion et de partage du savoir, de l'expertise et des connaissances acquises.

Enfin, comme aboutissement du processus, une série d'apprentissages ainsi qu'un plan de gestion et de diffusion sommaire des connaissances qui permettraient de renforcer la visibilité du projet PASAFED-Alpha et la répliquabilité d'un savoir-faire formalisé (fruit de la capitalisation) dans les domaines similaires ou apparentés. Cette visibilité pourrait, sans aucun doute se transcrire dans d'autres projets à venir. En définitive, un plan de capitalisation et de diffusion des connaissances adapté au public cible a été proposé et des propositions d'amélioration du processus d'alphabetisation et post-alphabetisation ont été formulées.

C'est dans cet esprit que le rapport de capitalisation des leçons apprises a été pensé et il est à espérer que c'est dans cet esprit qu'il sera utilisé.

annexes



Références bibliographiques

1. **Le document technique et financier (DTF)** et le cadre logique du projet PASAFED-Alpha.
2. **Le document de l'évaluation à mi-parcours** du projet PASAFED-Alpha.
3. **Le cadre de suivi des indicateurs** (format LC et FBSA) du projet PASAFED-Alpha.
4. **Le document technique et financier (DTF)** du programme multi acteurs FBSA Moso.
5. **Rapport narratif final du projet PASAFED-Alpha**, décembre 2018.
6. **Capacity WORKS**, le modèle de gestion pour un développement durable, GTZ.
7. **Conceptualisation et dissémination des « bonnes pratiques » en éducation** : Essai d'une approche internationale à partir d'enseignements tirés d'un projet. Par ABDOULAYE ANNE, Juin 2007.
8. **Document de planification sur l'apprentissage, la capitalisation des expériences et les bonnes pratiques des anciens projets de la GIZ** (PSAP, PREBAD, PPCR, SACS. Mai 2015 ; MPETEYE Jean Baptiste & NIYONZIMA Donat.
9. **Evaluation et Capitalisation** ; (P Ville val/ Philippe Delville) ; 2003.
10. **Mettre en place une politique de capitalisation d'expériences** : Etat des lieux et perspectives au Centre de Ressources Politiques de la Ville en Essonne; Aude Marchand, Octobre 2005.
11. **Rapport de capitalisation des expériences du CECI dans la filière karité au Mali et au Burkina Faso** ; Centre d'études et de coopération internationale ; Montréal, Août 2006
12. **Rapport de l'atelier de formation des cadres du MAEP sur la capitalisation des acquis dans la promotion des filières agricoles** Centre CIAT-Komiguéa-21-26 Février 2011; Formation préparée et animée par le Cabinet GOLF EXPERTISES.
13. **Rapport final de l'Etude de capitalisation des expériences et des bonnes pratiques du PSAP**, GIZ ESÜH INTERIM, Novembre 2015 ; MPETEYE Jean Baptiste & NIYONZIMA Donat.
14. **Rapport final de l'Etude de capitalisation des expériences et des bonnes pratiques du PREBAD**, GIZ ESÜH INTERIM, Octobre 2015 ; MPETEYE Jean Baptiste & NIYONZIMA Donat.
15. **Rapport final de l'Etude de capitalisation des expériences et des bonnes pratiques du PPCR**, GIZ ESÜH INTERIM, Septembre 2015 ; MPETEYE Jean Baptiste & NIYONZIMA Donat.
16. **Rapport final de l'Etude de capitalisation des expériences et des bonnes pratiques du PSACS**, GIZ ESÜH INTERIM, Octobre 2015 ; MPETEYE Jean Baptiste & NIYONZIMA Donat.

Termes de référence

Les effets de l'alphabétisation sur la sécurité alimentaire et l'amélioration de la participation de la femme dans le développement.

Dans le cadre du Programme Multi-acteurs d'amélioration de la Sécurité Alimentaire dans les communes Cendajuru en Province Cankuzo et Gisuru et Kinyinya en Province Ruyigi.

1. Contexte et justification

L'Union pour la Coopération et le Développement-Appui au Monde Rural (UCODE-AMR en sigle), en partenariat avec Louvain Coopération au Développement (LC en sigle) interviennent dans les domaines de la sécurité alimentaire et économique et de l'accès aux soins de santé.

Depuis Octobre 2015, LC en partenariat avec UCODE-AMR sont en train de mettre en œuvre le « Projet d'Alphabétisation pour la promotion de la Sécurité Alimentaire et l'amélioration de la Participation de la Femme dans le Développement dans 3 communes de la Région du Moso », PASAFED-Alpha en sigle.

Ce projet fait partie du Programme Multi-acteurs d'Amélioration de la Sécurité Alimentaire dans les communes de Cendajuru, Gisuru et Kinyinya dénommé « Fonds Belge de Sécurité Alimentaire dans la région du Moso (FBSA Moso) » au Burundi. Il est conjointement financé par le Royaume de Belgique et l'ONG Louvain Coopération au Développement. Il est exécuté sur une période de 4 ans et a démarré le 1^{er} avril 2015.

Depuis le démarrage de ce projet jusqu'à l'heure actuelle, il y a eu des réalisations en faveur des 6.000 bénéficiaires directs du Programme FBSA Moso. Jusqu'à ce jour, 5386 personnes (dont environ 85% de femmes) ont été alphabétisées et certifiées et 3217 néo-alphabètes fréquentent les 55 centres de post alphabétisation et se rencontrent autour des malles bibliothèques.

Comme le projet PASAFED-Alpha, ces bénéficiaires des actions d'alphabétisation et de post alphabétisation font partie des ménages appuyés par les 6 autres composantes/acteurs : ① encadrement selon l'approche Exploitations Familiales Intégrées (EFI) par Caritas IBe et SOPRAD ; ② appui à la structuration, au financement rural, au stockage et à la valorisation des produits agricoles par CSA et CAPAD ; ③ appui à la formation professionnelle et à l'auto-emploi par WSM, Agakura et ADISCO ; ④ la lutte contre la malnutrition par la Croix Rouge de Belgique et la Croix Rouge du Burundi ; ⑤ l'appui à la décentralisation et installation des infrastructures communautaires en rapport avec la sécurité alimentaire par l'UNCDF et les 3 communes concernées et ⑥ la promotion des semences, des intrants et des outillages agricoles assurée par LC et l'UCODE AMR. La coordination générale du programme étant assurée par le MINEAFRIE avec l'appui de la FAO.

Le programme multi-acteurs FBSA Moso (Burundi) a été conçu selon l'approche de Gestion Axée sur les Résultats (GAR) et se fonde sur le principe d'appropriation par les bénéficiaires et les acteurs nationaux et locaux qui le pilotent et le mettent en œuvre. C'est pour cette raison que les organisations d'exécution du projet PASAFED-Alpha (UCODE-AMR et LC) ont trouvé opportun d'organiser un travail de capitalisation sur l'effet de l'alphabétisation sur la sécurité alimentaire et l'amélioration de la participation de la femme dans le développement chez les bénéficiaires des 6 composantes citées plus haut. Ce travail servira de mémoire aux autres afin de valoriser les bonnes pratiques et apprendre à partir des erreurs enregistrées pour ne pas les répéter. Des approches ont été conçues et suivies au cours de la mise en œuvre du projet. Il s'agit de : ① Approche d'alphabétisation des analphabètes adulte ; ② Approche de post-alphabétisation autour des malles bibliothèque et ③ Approche de structuration des néo alphabètes. Ce sont ces approches qui vont faire l'objet du travail d'analyse sur le comment ils ont été mis en œuvre et l'effet de leur mise en œuvre sur la sécurité alimentaire, les 6 composantes citées plus haut et l'amélioration de la participation de la femme dans le développement. La mission va également analyser les points forts et les points faibles de l'approche multi-acteur adopté par le programme ainsi que son impact sur les effets de l'alphabétisation et la post-alphabétisation.

2. Brève présentation du projet PASAFED-Alpha

- » BÉNÉFICIAIRES :
5.000 ménages du Programme FBSA MOSO
- » OBJECTIF GLOBAL :
Améliorer l'offre alimentaire, les revenus et l'accès aux marchés pour les petits producteurs et groupes vulnérables (**C'est l'objectif spécifique N° 1 du programme FBSA Moso**).
- » OBJECTIF SPÉCIFIQUE DU PÔLE AGRICULTURE DU PROGRAMME FBSA MOSO :
Le projet PASAFED-ALPHA vise spécifiquement **à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à l'alphabétisation des groupes vulnérables dont des femmes**.
Cet objectif est subdivisé en 2 volets :
 - Volet alphabétisation ;
 - Volet post-alphabétisation.

3. Objectif global et spécifique de la capitalisation

Le travail de capitalisation du projet PASAFED-Alpha représente une opportunité pour identifier les grands succès enregistrés à valoriser, les échecs, les difficultés et les contraintes rencontrées au cours de la mise en œuvre de ce projet, les stratégies à adopter dans le futur et les erreurs enregistrées à ne plus répéter.

Le travail de capitalisation sera réalisé par étapes. Il sera d'abord question de concevoir un outil de capitalisation qui tient compte des étapes retenues dans les approches. Cet outil sera d'abord validé par le consultant et Louvain Coopération avant son utilisation. Dans son travail de capitalisation, le consultant sera amené à poser des questions en rapport avec :

- ① Ce qui a bien marché (les succès, bien expliquer les éléments qui ont efficacement contribué à avoir un résultat satisfaisant et durable)
- ② Ce qui n'a pas marché (les échecs, bien expliquer les éléments qui sont à la base des difficultés et des contraintes)
- ③ Ce qu'il faudrait surtout faire (les stratégies à adopter)
- ④ Ce qu'il ne faudrait plus faire ou faire autrement (les erreurs à ne plus répéter ou remanier)
- ⑤ Ce qui a manqué dans les approches et qu'il faudrait ajouter/inclure prochainement
- ⑥ Les effets induits de l'alphabétisation et de la poste alphabétisation sur 6 composantes du programme en faisant ressortir clairement l'impact sur la sécurité alimentaire et la participation de la femme dans le développement ainsi que les autres effets induits s'il y'en a.
- ⑦ Les témoignages sur les changements intervenus non seulement chez les bénéficiaires intermédiaires, mais aussi et surtout chez les bénéficiaires directs du programme ou non.

- ⑧ La mission va également analyser les points forts et les points faibles de l'approche multi-acteur adopté par le programme ainsi que son impact sur les effets de l'alphabetisation et la post-alphabetisation.

A l'issue de son travail, le consultant devra donner une appréciation générale sur la capitalisation de ce projet et sur celle du travail en synergie entre ce projet et les autres partenaires du programme FBSA-Moso (appréciation de l'approche multi-acteur du programme). Il devra également dégager l'intérêt de cette activité pour les bénéficiaires en matière d'appropriation des acquis de ce projet et définir le rôle des différents acteurs nationaux et locaux impliqués dans ce projet dans la gestion et le suivi post-projet. Il devra également montrer, en plus a) des connaissances acquises en alphabetisation ainsi que b) des biens acquis en post-alphabetisation (les malles bibliothèques), les avantages tirés de cette activité par les bénéficiaires en matière de sécurité alimentaire et économique avec un accent particulier sur son effet sur le rôle de la femme et dans quelle mesure les structures mises en place interagissent de manière satisfaisante et génèrent des synergies.

4. Méthodologie de capitalisation

Le travail sera conduit sous la responsabilité d'un consultant qui établira la méthodologie et les outils d'évaluation. La méthodologie et les outils seront exposés dans l'offre technique.

Sur le plan méthodologique, le consultant proposera une méthodologie qui devra être participative et qui intégrera notamment : l'analyse documentaire (différents documents et rapports y compris ceux des partenaires du programme FBSA Moso), l'organisation des visites de terrain chez les bénéficiaires (intermédiaires, directs et indirects) en groupe ou individuellement. Le consultant va rencontrer les acteurs de développement pour avoir leur appréciation sur le projet dans les focus groups, les entretiens individuels structurés et/ou semi-structurés, les questionnaires, les témoignages, etc.

Outre les bénéficiaires (intermédiaires, directs et les autres agriculteurs de la zone d'action du programme FBSA Moso), la collecte des données se réalisera d'une façon participative en incluant les différents acteurs dont ceux du programme FBSA Moso, les DPEAEs et les DPEs Cankuzo et Ruyigi, les responsables administratifs locaux, les structures partenaires (Service National d'Alphabetisation, Services Provinciaux d'Alphabetisation, etc.) et l'équipe du projet PASAFED-Alpha.

Un atelier de présentation des résultats provisoires devra être animé par le consultant à l'intention des cadres et animateurs du projet, des partenaires du programme et des autres parties prenantes (structures locales, représentants des services décentralisées et déconcentrés ainsi que les représentants des bénéficiaires). Leurs réflexions et remarques seront consignés dans un PV qui sera annexé au rapport final mais aussi prises en compte dans la rédaction de ce dernier.

5. Résultats attendus de la capitalisation et documents à produire (livrables)

Les grands succès, les échecs, les difficultés, les contraintes et les stratégies à adopter dans le futur sont identifiés en associant les bénéficiaires du projet, les acteurs nationaux et locaux, les partenaires du programme FBSA Moso, etc. et validés par l'équipe du projet PASAFED-Alpha et LC/UCODE-AMR.

Les rapports du travail de capitalisation, rédigés en français, sont les suivants :

- Le rapport provisoire qui parviendra dans les 10 jours ouvrables à la Direction Nationale de Louvain Coopération au Développement et qui sera transmis au siège de Louvain Coopération au Développement pour des observations. Ces observations devront parvenir au consultant par l'intermédiaire de la Direction Nationale de LC au Burundi au plus tard 10 jours après la réception du rapport par le siège.

- Le rapport final annexé d'un PV de la réunion de débriefing, PV qui reprend explicitement les réactions des structures locales Principales concernées sera produit et transmis à la Direction Nationale de LC au Burundi au plus tard 5 jours ouvrables après l'atelier de restitution après l'intégration de toutes les observations exprimées par les parties prenantes. La représentation de LC au Burundi se chargera de transmettre les exemplaires du rapport aux différents partenaires techniques et financiers.

6. Calendrier de la mission

Le travail de capitalisation est planifié au cours du mois d'octobre 2018. La durée de la mission est de 12 jours ouvrables qui seront répartis provisoirement comme suit :

(à amender par le consultant dans l'offre technique)

NOMBRE DE JOURS	TÂCHES
1	Analyse préliminaire des différents rapports et documents du projet PASAFED-Alpha, des partenaires et de la Coordination du programme FBSA Moso, entretiens avec le staff de LC et d'UCODE-AMR
2	Conception de la méthodologie et du guide de capitalisation, y compris une présentation de ces documents à LC et son partenaire UCODE-AMR
2	Entretiens avec l'équipe de mise en œuvre du projet, les acteurs du programme FBSA-Moso et les autres partenaires clés (DPAEs, DPEs, Service National d'Alphabétisation, etc.)
3	Visites des bénéficiaires et entretiens (individuels ou en groupe) avec les bénéficiaires directs et indirects du projet dans les communes Cendajuru, Gisuru et Kinyinya (1jour/commune)
4	Rédaction du rapport (rapport provisoire, restitution/feedback et rapport définitif)

7. Rémunération et conditions de prestation de service

Les déplacements vers et dans la zone du projet sont à charge du commanditaire. Le matériel et les moyens nécessaires à l'organisation de la mission et la restitution des résultats de capitalisation (location salle, rétroprojecteur, etc.) seront également à charge du commanditaire. Le consultant précisera dans son offre technique les besoins y relatifs. Les invitations à cet atelier seront de la responsabilité du commanditaire.

Le paiement de la prestation se fera comme suit : 30% du montant au début de la mission, 30% après la production du rapport intermédiaire et 40% après la remise du rapport final.

8. Compétences requises

Le consultant devra avoir une expérience avérée et des compétences en animation en milieu rural et en suivi-évaluation des projets d'alphabétisation des adultes et ou agricoles. Le nombre et la qualité des travaux similaires effectués constituent la base de sélection du consultant.

9. Sources d'informations complémentaires

Différentes sources d'informations pourront être consultées mais ne sont pas exhaustives :

- Le document technique et financier (DTF) et le cadre logique du projet PASAFED-Alpha ;
- Le document de l'évaluation à mi-parcours du projet PASAFED-Alpha ;
- Le cadre de suivi des indicateurs (format LC et FBSA) du projet PASAFED-Alpha;
- Le document technique et financier (DTF) du programme multi acteurs FBSA Moso ;
- Des entretiens avec les Responsables des organisations LC et UCODE-AMR, les équipes de gestion du projet et les autres acteurs du programme FBSA Moso ;
- Des entretiens avec les personnes ressources du Ministère de l'Education, de la Formation Technique et Professionnelle ;
- Des entretiens avec les autres acteurs du programme FBSA Moso : Caritas Be/SOPRAD, CSA/CAPAD, CRBe/CRBu, WSM/Agakura-ADISCO, UNCDF, FAO.

11. Composition des offres

Le dossier de candidature devra comporter :

- Une offre technique ;
- Une offre financière ;
- Un numéro d'identification fiscale (NIF) ;
- Une attestation fiscale délivrée par l'OBR d'une validité de 3 mois .

11.1. Composition du dossier d'appel d'offre :

- Une lettre de manifestation d'intérêt adressée à Monsieur le Directeur national de Louvain Coopération au Burundi ;
- Le CV actualisé du consultant, avec indication des travaux similaires déjà effectués et les organisations commanditaires de ces travaux (certificats de bonne fin à fournir);
- Une proposition méthodologique contenant la compréhension des termes de référence ;
- Un chronogramme d'exécution des activités ;
- Un exemplaire du meilleur document de capitalisation déjà réalisé.

L'offre technique reprendra clairement un descriptif de la méthodologie proposée, une proposition de calendrier, un listing du matériel souhaité pour accomplir la mission et un listing des documents souhaités pour consultation avant la mission (les documents ne seront transmis qu'au prestataire retenu).

11.2. Offre financière :

L'offre financière détaillée (toutes taxes comprises).

12. Dépôt des candidatures

Les offres pour candidatures des consultants seront envoyées à l'adresse physique de FODEV Asbl sis à Bujumbura, Boulevard de l'UPRONA N°66 ou au bureau de Louvain Coopération à l'avenue Mugamba n°35, Rohero II à Bujumbura ou par courrier électronique à Monsieur le Président et Représentant Légal de FODEV asbl (fodevburundi@gmail.com ou ndiklou@yahoo.fr) avec copie à Monsieur le Directeur National de Louvain Coopération au Burundi, (Imbanzamihigo@louvaincooperation.org) au plus tard le 10/10/2018 à 12h00.

Fait à Bujumbura le 25 Septembre 2018

Dr MBANZAMIHIGO Léonidas, PhD

Outil Méthodologique d'animation des ateliers Focus Group de Discussion (FGD)

Projet d'Alphabétisation pour la promotion

de la Sécurité Alimentaire et l'amélioration de la Participation de la Femme
dans le Développement dans 3 communes de la Région du Moso
(PASAFED-ALPHA)



QU'AVONS-NOUS APPRIS
JUSQU'ICI SUR LES BONNES
PRATIQUES D'OBTENIR LES
RESULTATS QUE NOUS
RECHERCHONS?

**Atelier de capitalisation sur :
l'effet de l'alphabétisation sur la sécurité alimentaire et l'amélioration de
la participation de la femme dans le développement.**

TERMES DE RÉFÉRENCE

Ruyigi / Cankuzo, 26-29 Décembre 2018

1. Contexte et objectif de l'atelier

UCODE-AMR a mandaté une mission de consultance pour faire l'étude de capitalisation des apprentissages du projet PASAFED-ALPHA. Afin d'amorcer ce processus, un atelier focus group (FG) réunira des représentants de différentes catégories de parties prenantes (équipe technique du projet PASAFED-Alpha, les équipes multi-acteurs du programme FBSA Moso/ LC/UCODE- AMR, Caritas Be/SOPRAD, CSA/CAPAD, CRBe/CRBu, WSM/Agakura-ADISCO, UNCDF, FAO/MINAGRIE, les organismes étatiques déconcentrés du secteur agricole et de l'alphabétisation, l'administration, les autres partenaires, les bénéficiaires, etc.) afin de recueillir les différentes perceptions liées à la mise en œuvre du projet et d'analyser les points forts et les points faibles de l'approche « multi-acteurs » adoptée par le programme FBSA Moso ainsi que son impact sur les effets de l'alphabétisation et la post-alphabétisation.

2. Méthodologie utilisée

Pour ce faire, l'atelier aura recours à une version adaptée de la méthodologie des changements les plus significatifs (SEPO).

Pour pouvoir parler des changements il faut se rappeler les différents objectifs du projet qui devraient provoquer ces changements

PHASE 1 Rappel des objectifs du projet PASAFED-Alpha

Le projet PASAFED-ALPHA vise spécifiquement à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à l'alphabétisation des groupes vulnérables dont des femmes. Deux résultats sont attendus pour arriver à cet objectif :

► R1.

Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) participent activement aux actions de sécurité alimentaire en mettant en application les compétences acquises en alphabétisation.

IOV 1. Taux de participation des néo-alphabètes dans les organes de prise de décisions des associations/comités locaux

- ① Les hommes et les femmes
- ② Les femmes

IOV 2. Différentiel du taux d'application (analphabètes vs néo-alphabètes) des thèmes en rapport avec la sécurité alimentaire.

► R2.

Les bénéficiaires vulnérables (en particulier les femmes) s'approprient et contribuent à la pérennisation des acquis du programme grâce à des actions de post-alphabétisation.

IOV 1. Nombre moyen de ménages environnant les néo-alphabètes ayant adopté au moins une innovation liée à la sécurité alimentaire introduite par le programme FBSA Moso

- ① Néo-alphabètes hommes et femmes
- ② Femmes

PHASE 2 Présentation de l'objectif de l'atelier et définition des concepts clés

→ ETAPE 1 RELANCE DES PARTICIPANTS

- Un temps de présentation ! [une liste pour chaque participant est à concevoir, on va l'annexer au rapport]
- Expliquer pourquoi l'on est là ! [ex. : Nous sommes là parce que l'UCODE-AMR à travers le projet..... a commandité une étude de capitalisation et de gestion des connaissances ; démarche de gestion de la qualité bénéfique pour des projets ultérieurs qu'elle entend mettre en œuvre]
- Attirer les participants vers le sujet [leur expliquer les bénéfices attendus, etc.]
- Expliquer le concept de capitalisation :
[Hier j'ai procédé ainsi....., aujourd'hui je refais la même chose et ça marche..... je ferai donc pareil pour demain etc. Nous faisons la capitalisation tous les jours sans s'en rendre compte.....]

NOTIONS DE SAVOIR COLLECTIF :

[La capitalisation implique la construction d'un savoir collectif acquis lors de la mise en œuvre du projet..... et ce savoir doit être diffusé à grande échelle afin qu'il sert d'utilité aux autres.....]

Le savoir appartient et se trouve auprès des acteurs de l'action et sûrement que le savoir des uns peut être utile pour les autres. **Ainsi, capitaliser c'est transformer le savoir en connaissances partageables.**

→ ETAPE 2 MÉMOIRE EXPLICITE DES PARTICIPANTS SUR LES ACTIONS DU PROJET : RECUEIL DES TÉMOIGNAGES, CAS DE SUCCÈS, CHOIX DES THÉMATIQUES

- a) Les participants racontent une histoire de vie sur les réalisations du projet et le consultant ou une personne désignée prend les notes.
 - La présentation et une revue de la mémoire sur les connaissances acquises au projet et de façon brute et non structurée : Présentez-vous et que savez-vous du projet ?
 - Identification des acquis, de l'expérience vécue et des leçons apprises sous forme de témoignages : Qu'est-ce qui a bien marché, qu'est-ce qui n'a pas bien marché et pourquoi selon toi ?
- b) Pendant la pause, le consultant dégage **les différentes thématiques** [il convient d'y réfléchir a priori pour avancer rapidement lors de l'atelier]. Après la pause, ces thématiques sont écrites sur le flip-chart afin que les participants les valident ou en ajoutent d'autres [idée d'une approche participative].

PHASE 3 Définition des thèmes, répartition des participants dans les thèmes et échanges dans les groupes

3. Déroutement des ateliers

Dans un premier temps, les participants, regroupés par thématique, identifieront :

🕒 DURÉE : 1h30

- a) **Pertinence** : le projet PASAFED-Alpha répond-il aux problèmes auxquels nous sommes confrontés et aux opportunités et potentialités en perspective ?
- b) **Quels sont les changements importants** [*en termes de succès/point forts*] qui selon eux, se sont manifestés suite aux activités de PASAFED-Alpha, et comment ils se sont produits ?
 - Quelles sont, selon vous, les raisons/facteurs de réussite [*identification, mise en œuvre, suivi,...*] ?
 - Pourquoi vous considérez que ces raisons constituent des clefs de la réussite du projet ?
- c) **Quelles ont été les principales contraintes et difficultés** [*en termes d'échecs*] liées à la mise en œuvre du projet ?
 - Quelles sont, selon vous, les raisons/facteurs de l'échec [*identification, mise en œuvre, suivi,...*] ?
 - Pourquoi vous considérez que ces raisons constituent des blocages pour le projet ?
- d) **Quels sont les effets induits de l'alphabétisation et de la poste alphabétisation** sur 6 composantes du programme FBSA en faisant ressortir clairement l'impact sur la sécurité alimentaire et la participation de la femme dans le développement ainsi que les autres effets induits s'il y'en a.
- e) **Quels sont les points forts et les points faibles** de l'approche multi-acteur adopté par le programme FBSA Moso ainsi que son impact sur les effets de l'alphabétisation et la post-alphabétisation ?
 - Durant la mise en œuvre des activités de ce projet, quelles sont les bonnes choses que vous avez aimées ?
 - Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ?
- f) **Quelles sont les leçons** [*positives et négatives*] apprises de l'expérience de la mise en œuvre du projet PASAFED-Alpha ?
 - Que faudrait-il faire pour améliorer les résultats de cette activité [*bonnes leçons apprises*] ;
 - Que faudrait-il éviter pour améliorer les résultats [*mauvaises leçons*] ?
- g) **Quelles recommandations pour améliorer la conception et l'exécution** de futurs projets dans le domaine d'alphabétisation des adultes.
 - Que faudrait-il faire pour maximiser les résultats issus de la mise en œuvre des activités de ce projet pour les projets futurs ? [*stratégies à adopter*]

→ PRIORISATION

Dans un deuxième temps, les récits seront partagés en plénière et les participants seront invités à identifier :

🕒 DURÉE : 1 h

- a) Quels sont parmi les changements identifiés ceux qui s'avèrent les plus significatifs ?
- b) Quels sont les résultats atteints les plus importants ?

Les participants seront invités à voter pour les changements les plus importants.

Dans un troisième temps, suite aux résultats, une discussion examinera les raisons derrière ces choix, ainsi que les stratégies utilisées par PASAFED-Alpha pour arriver à ces résultats.

🕒 DURÉE : 30 minutes

Dans une seconde partie de l'atelier, les participants pourront discuter du **plan de capitalisation et faire des suggestions au plan des interlocuteurs à rencontrer et données à collecter.**

🕒 DURÉE : 45 minutes

4. Calendrier de l'atelier

Les ateliers ont eu lieu 26 au 29 Décembre 2018 et s'étalaient sur une journée chacune.

Détails des résultats des ateliers Focus Group de Discussion (FGD) de Ruyigi et Cankuzo

I. ATELIER AVEC LES PARTENAIRES DU PROGRAMME PASAFED-ALPHA RUYIGI DU 26.12.2018



QU'AVONS-NOUS APPRIS
JUSQU'ICI SUR LES BONNES
PRATIQUES D'OBTENIR LES
RESULTATS QUE NOUS
RECHERCHONS ?

→ ALPHABETISATION

▶ Pertinence

Le programme a été pertinent parce qu'il nous a aidé à combattre l'ignorance

▶ Ce qui a changé

- Ceux qui ne savaient ni lire ni écrire qui ont participé au programme savent maintenant lire et écrire
- Ceux qui ont été alphabétisés sont parmi ceux qui sont élus à des postes de responsabilité dans l'administration à la base
- Les alphabétisés savent comment élaborer de petits projets
- Les alphabétisés ont changé leurs comportements et attitudes dans leurs communautés

APPROCHE/STRATEGIE

Les participants à l'atelier de capitalisation PASAFED-Alpha à RUYIGI en travaux en groupes

- Un bon programme et bonne méthodologie adaptée aux adultes
- L'implication dans la sensibilisation des responsables administratifs, ceux ayant en charge l'administration au niveau locale et les responsables du programme
- La complémentarité de tous les acteurs du programme FBSA Moso
- Les alphabétisés se sont impliqués de manière volontariste et ont mis en application les apprentissages reçus sans rien demander.

▶ Les contraintes

- Au commencement du programme, certains hommes refusaient à leurs femmes à ce programme d'alphabétisation
 - L'abandon et l'absentéisme des apprentis
 - Ignorance de la population
 - Le préjugé selon lequel le cours du calcul est très difficile, ce qui entraînait un manque d'intérêt dans le processus de son apprentissage
-
- Pour les apprenants qui ont suivi le programme du PADAM, ils ont appris comment le calculer la rentabilité dans l'agriculture
 - Beaucoup d'apprentis ont fréquenté les centres d'enseignement de métiers parce qu'ils ont appris à lire et à écrire (ADISCO)
 - Beaucoup de femmes se sont adonnés à travailler/produire dans des associations et des coopératives
 - Ceux qui ont suivi le programme connaissent actuellement les bonnes pratiques agricoles et d'élevage
 - Ceux qui ont suivi le programme ont été de bons exemples dans la lutte contre l'insécurité alimentaire



Les points forts

- La complémentarité et la synergie des multiples acteurs dans la lutte contre l'insécurité alimentaire
- Les responsables administratifs ont suivi et ont travaillé en commun accord avec les acteurs de mise en œuvre du programme depuis le début.



Les points faibles

- Dans l'approche de complémentarité entre les différents acteurs du programme, des fois, il arrivait que ces acteurs se rencontrent sur les mêmes bénéficiaires au même moment
Ex. : Des apprenants pouvaient s'absenter au centre d'alphabétisation parce qu'ils étaient au rendez-vous d'un autre acteur du programme



Ce que nous avons aimé

- La complémentarité entre les multiples acteurs du programme
- Le travail en partenariat avec l'administration
- Le suivi de la mise en œuvre du programme tous les 3 mois



Ce que nous n'avons pas aimé

- Pas de centres d'alphabétisation construits,
- Le programme n'a pas couvert toutes les collines de la zone d'intervention.

▶ Bonnes leçons apprises

- Personne ne savait qu'une personne adulte pouvait apprendre à lire et écrire, et y parvenir,
- Pas de mauvaises leçons.

Ce qui aurait dû être fait

- Construire des centres d'alphabétisation du programme
- Etendre le programme au niveau de toutes les collines de la zone d'intervention

▶ Recommandations

- Pour une bonne mise en œuvre du programme, construire des centres d'alphabétisation ;
- Le programme devrait couvrir toutes les collines de la zone d'intervention car ceux qui ont besoin d'apprendre à lire, à écrire et à compter sont encore en grand nombre ;
- Augmenter le nombre d'alphabétiseurs pour qu'il y ait au moins 2 par centre d'alphabétisation ;
- Organiser des séances de recyclage pour les alphabétiseurs, surtout en calcul et augmenter leurs primes.

▶ Stratégie

- Travailler en synergie avec divers services techniques et mettre en application ces recommandations.

→ POST ALPHABÉTISATION

▶ Pertinence : OUI

▶ Les changements importants en termes de SUCCES

Mise en place de malles bibliothèques : le contenu des livres est intéressant (les thèmes)

Stratégies/Comment ?

Changements des rôles : au moment où certains faisaient la lecture, les autres faisaient des PV et vice-versa.

Facteurs de réussite :

- La création des associations pour les néo-alphabètes, une opportunité d'échanger les expériences et la lecture des livres ;
- La disponibilité du matériel de rapportage (règle, stylos, lattes) ;
- L'expérience a montré que là où ces associations n'existent pas, la lecture de ces livres n'a pas beaucoup duré.

▶ Les principales contraintes dans sa mise en œuvre

- L'abandon de certains néo alphabètes : ils s'attendaient à des appuis ou aides de la part du projet ;
- En considérant les abandons déjà enregistrés au cours du projet par manque d'appui, nous pensons qu'au moment où le projet ne sera plus fonctionnel, les abandons peuvent augmenter.

▶ Les effets induits de la post alphabétisation

- Les néo alphabètes sont à mesure de faire un compte d'exploitation simplifié ;
- Les néo alphabètes peuvent lire des livres contenant différents thèmes sur l'hygiène, jardins potagers, nutrition, ... ;
- Les néo alphabètes peuvent lire et interpréter les recommandations écrites dans les cahiers des bénéficiaires par les techniciens de terrain ;
- la participation de la femme occupe un pourcentage élevé ;
- les femmes ont été choisies pour occuper des rôles de responsabilités dans la communauté.



Les points forts

- La complémentarité et la synergie entre les acteurs.



Les points faibles

- Un même bénéficiaire peut être sollicité par beaucoup d'acteurs en même temps.



Ce que nous avons aimé

- Les fiches de lecture sur différents thèmes.



Ce que nous n'avons pas aimé

- Certains néo alphabètes se sont fait inscrire dans les centres d'enseignement des métiers mais ils ont dû abandonner car les cours étaient dispensés en français alors qu'ils ne le comprenaient pas ;
- Le projet se clôture au moment où les analphabètes sont encore en nombre important.

▶ Les connaissances acquises :

- Les néo alphabètes ont reçu des rôles de responsabilité dans la communauté.

▶ Les leçons positives apprises :

- Changement de mentalité (rôle de responsabilité dans la communauté).

▶ Les leçons négatives :

- Le projet a débuté une année après les autres projets du programme FBSA Moso.

▶ Recommandations

- Multiplier les centres d'alphabétisation pour augmenter les effectifs des alphabétisés ;
- Améliorer les primes d'encouragement et éviter les retards dans leur paiement (pour les alphabétiseurs) ;
- La mise en place d'un cadre de suivi des activités réalisées (administration, services techniques) ;
- Assurer le transfert officiel des activités (à une institution compétente).

II. FGD DE CENGAJURU DU 27.12.2018

→ ALPHABÉTISATION

▶ Pertinence

1. RYICAYE Louis (Centre d'Alphabétisation de KIYANGE)

Je ne peux plus me tromper de chemin car je peux actuellement lire les pancartes qui m'indiquent où je suis et la direction.

On nous a amené des livres grâce auxquels on a pu monter un micro projet de petit commerce.

Les alphabétisés/néo alphabètes ont pu monter une association d'épargne et de crédit avec les notions apprises dans les centres d'alphabétisation.

Actuellement, on ne peut pas me tromper dans les calculs quand je vais vendre au marché.

2. NIYIFASHA Dénise (Centre d'Alphabétisation de KABAGENI)

Avant, je ne savais la multiplication, mais maintenant je sais le faire.

Nous avons appris les bonnes pratiques agricoles : le semis en ligne, la culture sur courbe de niveau...et nous avons des exploitations agricoles bien entretenus et plus productives.

Nous avons formés des associations avec mes collègues néo alphabètes.

A la maison, nous mangeons 3 fois par jour et équilibré : si par exemple nous avons mangé les patates douces le matin, je change pour midi et le soir.

3. BARANDAGIYE Siméon (Centre d'Alphabétisation de TWINKWAVU)

Actuellement, je sais comment utiliser et lire une balance quand je vais vendre mes produits agricoles au marché. Avant je vendais du charbon de bois par kg et on discutait sans base réelle de calcul car je ne savais pas le calcul et on me trompait. Avec les notions que j'ai apprises en calcul, on ne me trompe plus car je sais bien lire la balance et calculer quand je vais vendre au marché.

Je ne peux pas me tromper de chemin car je sais actuellement lire les pancartes ; Je peux lire une lettre qui m'est destinée sans avoir besoin de la faire lire par un ami qui peut connaître mes secrets.

Dans les livres que nous lisons, nous apprenons comment lutter contre la malaria, les bonnes pratiques agricoles,... ce qui augmente beaucoup la production agricole.

Avec les collègues néo alphabètes, nous avons fondé une association. Nous nous entraînons pour les travaux de champ et on nous paye 500 Fbu par jour que nous épargnons dans notre caisse. Avec cette épargne, nous avons pu acheter une chèvre.

4. NCABUKOROKA Donate (Centre d'Alphabétisation de CENDAJURU)

Avant, les enfants m'ont demandé ce que j'allais faire dans les centres d'alphabétisation ; ils ne comprenaient pas qu'une adulte pouvait apprendre à lire, à écrire, à calculer et réussir. Après, ils m'ont demandé d'écrire un mot et je l'ai bien. Ils ont été surpris. Cela m'a beaucoup valorisé.

Nous avons fondé une association constituée de néo alphabètes et nous avons sensibilisé d'autres femmes et hommes encore analphabète afin qu'ils se fassent inscrire dans les centres d'alphabétisation.

Actuellement, nous mangeons 3 fois par jour et nous mangeons des repas équilibrés.

Nous voyons ce qui a changé : nous avons une bonne santé actuellement.
 Nous avons appris les bonnes pratiques agricoles : utilisation de la fumure organique mélangée à la fumure minérale, culture sur des courbes de niveau, ...
 Au début, les gens de la communauté se moquaient de moi en disant que je me suis trompé en allant suivre l'apprentissage de l'écriture, de la lecture et du calcul. Mais, par après, ils se sont rendus compte qu'il y a des progrès sensibles.

5. NSHIMIRIMANA Anatolie (Centre d'Alphabétisation de NYAKUGUMA)

Actuellement je connais faire le calcul, même la multiplication.
 Je connais cultiver le kitchen garden.
 J'ai appris à bien manger en équilibrant l'alimentation. Par exemple le matin, si nous mangeons les patates douces avec des légumes, nous prenons la pâte avec du haricot à midi et la banane mélangée avec du haricot le soir.
 Avec mes collègues néo alphabètes, nous avons fondé une association avec comme objectif principal l'épargne et le crédit entre les membres. Nous avons pu acheter 3 chèvres ; j'ai déjà bénéficié de la fumure organique provenant de ce bétail.
 Comme je sais lire, écrire et calculer, j'ai été élu présidente de l'association.

6. NYANDWI Spéciose (Centre d'Alphabétisation de TWINWAVU)

Lorsque nous avons reçu des certificats à l'issue de notre apprentissage, des cérémonies ont été organisées au niveau communal ; il y a eu des cérémonies grandioses avec des battements du tambour et d'autres animations culturelles. Cela nous redonné de la valeur et de la fierté dans la communauté qui s'était moqué de nous quand nous avons commencé le processus d'apprentissage.
 J'ai été choisi comme responsable administratif de 10 maisons (NYUMBAKUMI).
 J'assiste les membres de la communauté dans le règlement des conflits fonciers, notamment dans le mesurage des propriétés ou des parcelles parce que je suis quelqu'un de valeur dans ma communauté.

7. BWABO Anne Marie (Centre d'Alphabétisation de MUGONGO)

Mes enfants se moquaient de moi en me disant : Au lieu de t'adonner aux travaux des champs (agricoles), tu vas perdre ton temps à apprendre à lire et à écrire...
 Quand j'ai réussi et eu mon certificat, ils m'ont beaucoup félicité.
 Après le processus d'apprentissage, nous avons créé des associations avec mes collègues néo alphabètes ; cela nous rend fier et joyeux. Nous faisons l'épargne et du crédit, et nous nous entraisons mutuellement. Nous pouvons avoir de l'argent pour s'acheter du savon sans le demander à nos maris.
 Quand nous nous rencontrons entre collègues néo alphabètes, nous rions et nous sommes très contents.
 Actuellement, je sais bien utiliser le téléphone portable.

8. NYANDWI Vestine (Centre d'Alphabétisation de KIGARIKA)

Quand j'ai commencé à apprendre à lire et à écrire (et à calculer), j'avais un fils qui étudiait en sixième primaire ; il se moquait tout le temps de moi chaque fois qu'on quittait ensemble la maison pour aller apprendre. J'ai persévéré. Actuellement, je sais lire et écrire et calculer. J'ai eu mon certificat publiquement après avoir réussie aux différents tests. Je suis vraiment fière du pas que j'ai franchi.
 Avec mes collègues néo alphabètes, nous avons fondé une association d'épargne et de crédit pour s'entraider mutuellement appelée SHIRUKUBUTE et elle a été agréée par l'autorité communale. J'ai été choisie comme présidente de cette association.

9. BARAZINGIZA Catherine (Centre d'Alphabétisation de TWINKWAVU)

Bien que je sois vieille, j'ai accepté d'apprendre à lire, à écrire et à calculer. Maintenant, je peux lire, écrire et calculer. J'ai lu des livres sur l'épargne et sur le crédit. Nous (moi et mes collègues néo alphabètes) avons fondé une association pour la culture du haricot et du manioc. Nous avons mis en place une caisse d'épargne : nous accordons des petits crédits aux membres de l'association qui en exprime le besoin, avec un taux d'intérêt de 10% du montant par mois (par exemple pour un petit crédit de 10.000 Fbu, l'intérêt est de 1.000 Fbu par mois). Nous aidons également d'autres membres de la communauté qui sont dans le besoin.

L'APPROCHE/STRATEGIE POUR QUE L'ALPHABETISATION SE PASSE BIEN

1. RYICAYE Louis (Centre d'Alphabétisation de KIYANGE)

- Les alphabétiseurs nous apprenaient bien, ne nous traumatisaient pas. Ils ne nous bousculaient pas ;
- Les alphabétisés étaient associés /consultés dans le choix de l'horaire et calendrier des apprentissages : c'était des heures où on avait terminé de faire nos travaux champêtres (Approche participative).

2. NIYIFASHA Dénise (Centre d'Alphabétisation de KABAGENI)

- Le responsable du centre d'alphabétisation suit les apprenants pendant tout le processus d'apprentissage et cela les a beaucoup motivé ;
- La propreté dans nos maisons a beaucoup évolué avec les apprentissages ;

3. NIYONZIMA Jeanine (Centre d'Alphabétisation de KIYANGE)

- Les administratifs à la base participent activement dans le suivi et l'encadrement du processus d'apprentissage et motivent les alphabétisés.

4. MAFORI Dismas (Centre d'Alphabétisation de GISORO)

- Le programme PASAFED-Alpha nous a donné du matériel didactique pour un déroulement des apprentissages et une bonne assimilation des leçons apprises.
 - ① La méthodologie appliquée est bonne
 - ② Associer les alphabétisés dans le choix et les jours qui les conviennent des apprentissages
 - ③ Distribution du matériel didactique
 - ④ Suivi et encadrement de proximité par les responsables des centres et les responsables administratifs à la base ont donné de la valeur aux apprentissages

▼ Echec

1. NSHIMIRIMANA Anatolie (Centre d'Alphabétisation NYAKUGUMA)

- Pas de français au programme des apprentissages ;
- Nous avons eu des certificats mais on ne peut pas demander du travail avec cela.

→ POST ALPHABÉTISATION

▲ Succès

1. BWABO Anne Marie (Centre d'Alphabétisation de MUGONGO)

- Des certificats ont été donnés à ceux qui ont réussi aux tests ;
- Des jeux-concours ont été organisés en vue d'évaluer le niveau d'assimilation des leçons apprises par les apprenants et des récompenses ont été données à ceux qui ont réussi ;

2. NDIBANJE Charlotte (Centre d'Alphabétisation de KIGARIKA)

- Nous avons appris comment mettre en place des associations ;
- Dans les livres qu'on nous a donné, il y avait des enseignements sur comment fonder des associations ;

3. SERUTORE Pélagie (Centre d'Alphabétisation de CENDAJURU)

- Des journalistes de la FAO ont rencontré ceux qui ont été alphabétisés afin de s'enquérir du niveau d'appropriation des notions apprises ;

4. RYICAYE Louis (Centre d'Alphabétisation de KIYANGE)

- Les principaux thèmes d'alphabétisation étaient : la lutte contre la malaria, les bonnes pratiques agricoles et d'élevage, la création des associations, la fiche légumes, la fiche foyer amélioré, l'épargne et le crédit.

▼ Echec

- Le programme ne nous a pas donné un manuel qui compile toutes les leçons apprises du début jusqu'à la fin pour qu'on puisse apprendre aux autres ;
- Le programme n'est pas venu nous demander l'utilisation des connaissances acquises ;
- Ceux qui n'ont pas appris à lire, à écrire et à calculer affichent souvent une faible participation aux événements socioculturels et économiques de la communauté. Ils ont peur qu'on sache qu'ils ne savent ni lire, ni écrire ; ils restent en arrière dans le développement. Cela handicape l'essor économique de leur communauté. Ils se livrent ainsi à certaines pratiques occultes qui sont actuellement dépassées dans la communauté comme la consultation des devins (KURAGUZA) au lieu d'aller se faire soigner dans des structures de soins appropriées ;
- Manque de structuration, de suivi et d'accompagnement des associations de néo alphabétisés.

▶ Recommandations

- Il faudrait qu'il y ait suffisamment de sensibilisation, de la colline jusqu'au sommet afin que le maximum de la population analphabète soit informée ;
- Il faudrait que les responsables du programme d'alphabétisation travaillent en synergie avec les autorités administratives à tous les échelons afin de susciter l'intérêt des inconscients (SINDABIBAZWA) ;
- Organiser une formation professionnelle pour les néo alphabètes dans les filières de la fabrication du savon, de la boulangerie,...

III. FDG GISURU DU 28.12.2018

→ ALPHABÉTISATION

▲ Succès

1. NTAHIMPERA Consolate (Centre d'Alphabétisation de NYABIGEZI)

Avant, je ne savais pas ni lire, ni écrire. Mais actuellement, j'ai appris et j'ai réussi. J'ai été choisi comme l'adjoint du responsable collinaire de 10 maisons (NYUMBA-KUMI). J'ai également été choisi dans l'association TWIJUKIRE GUSOMA NO KWAN-DIKA des néo alphabètes comme secrétaire car actuellement, je sais lire et écrire.

2. HATUNGIMANA Ernest (Centre d'Alphabétisation de NYAKIRUNGA)

Avant, quand on m'envoyait une lettre, je devrais la faire lire par une autre personne. Actuellement, je lis mes lettres et je garde mes secrets. Nous sommes actuellement considérés dans la communauté car nous savons lire et écrire. Même ici qu'on est assis, on n'y serait pas si on n'avait pas appris à lire, à écrire et à calculer. Le programme nous a amené des livres et nous les avons lus. Nous avons appris comment élever les chèvres. J'ai été élu comme président de l'association TWITEZIMBERE composée de collègues néo alphabètes.

3. NDORIYOBIJA Floride (Centre d'Alphabétisation de NYAKIRUNGA)

Jusqu'à mes 50 ans, je n'avais pas fréquenté l'école car mes parents m'avaient refusé d'aller à l'école disant que les filles n'étudient pas. Avant j'ai été choisi parmi les 5 élus collinaires. Tout ce que je pouvais faire, je donnais des conseils seulement parce que je ne savais pas lire ni écrire. Quand il y avait une communication administrative à faire passer aux membres de la communauté, je devais parcourir toute la zone à pied pour faire passer le message. Mais actuellement, je suis l'adjoint du chef de secteur ; si j'ai une information à faire passer, j'écris moi-même aux chefs de collines, qui font à leur tour passer le message.

4. BUSEYINKOMA Immaculée (Centre d'Alphabétisation de RUBANGA)

Quand l'alphabétiseur n'est pas venu, nous allons au tableau et nous entraînons pour une bonne assimilation des leçons apprises. Avec les notions apprises, nous avons compris l'importance d'aller se faire soigner à l'hôpital ou au dispensaire quand nous sommes malades au lieu d'aller consulter les divins. Les gens se moquaient de nous en disant que c'était honteux de voir une personne adulte ne sachant pas lire ni écrire. Ceux qui se moquaient de moi me demandent des plançons de bananiers parce qu'avec les bonnes pratiques agricoles apprises, la production de nos champs a augmenté. Je ne savais pas comment lire le poids sur une balance et quand j'allais vendre des produits agricoles au marché les commerçants me trompaient car je ne savais ni lire ni écrire. Actuellement que je sais lire et écrire et calculer, on me trompe plus.

5. MINANI Antoine (Centre d'Alphabétisation de RUBANGA)

Nous avons appris comment élaborer un compte d'exploitation simplifié et nous pouvons savoir si on a gagné ou si on a perdu.

6. NGARAMA Modeste (Centre d'Alphabétisation de KAVUMWE)

Les enfants se moquaient de moi : quand ils arrivaient de l'école, ils me donnaient leurs cahiers pour que je lise et je n'y parvenais pas car je ne savais pas encore ni lire, ni écrire.

On savait mes secrets quand j'allais faire lire mes lettres.

Actuellement, je sais lire et écrire ; on m'a donné un certificat et un bassin.

Nous avons fondé une association TWAGURE UBUMENYI pour l'épargne et le crédit. Je suis le président de cette association. Nous avons ouvert un compte à la COOPEC. Ceux qui se moquaient de moi sont maintenant conscients qu'une personne adulte peut apprendre à lire, à écrire et à calculer et réussir.

7. NZOYISABA Elysée (Centre d'Alphabétisation de TABA)

Avant, je voulais apprendre à lire et à écrire sans avoir l'opportunité de la faire. Mais le programme PASAFED-Alpha m'a donné cette chance. Je sais lire et écrire et calculer. Après les apprentissages, nous avons fondé une association TWITEZIMBERE pour l'agriculture et l'élevage. Nous cotisons 1.000Fbu/ mois. Je suis le président de cette association.

8. NTEZIMANA Anatolie (Centre d'Alphabétisation de TABA)

On se moquait de moi en disant qu'il n'y pas de femme adulte qui apprend à lire et à écrire. Nous avons appris les bonnes pratiques agricoles et d'élevage.

Les autres femmes me faisaient confiance et me demandaient d'écrire pour elles des lettres. Nous avons fondé ensemble une association dont j'ai été nommé président.

Mais quand il s'agissait de faire des comptes, j'avais beaucoup de confusion car je ne savais ni lire, ni écrire, ni calculer.

Nous avons appris l'importance de faire la propreté dans nos ménages. Nous avons mis ces notions en application. Dans notre communauté, quand on voit une femme se laver et porter des habits propres, on considère que c'est de l'orgueil. Nous faisons plus de propreté sur notre corps et sur nos habits. Actuellement, dans nos ménages, nos cabines de WC sont propres.

Nous avons fondé une association d'épargne et de crédit. Nous avons alors cultivé du manioc que nous avons vendu. Nous avons pu acheter 3 chèvres. Avant, nous comptions sur nos maris pour pouvoir manger de la viande et actuellement, ces derniers sont fiers de nous. A Noël, nous avons abattu 2 chèvres que nous avons partagées avec les membres de l'association et avec nos maris. Le programme nous a redonné de la valeur dans la communauté et dans nos familles.

Je vendais de la Bière Primus. Je m'approvisionnais en plusieurs casiers. Mais, je me rendais compte que je vendais à perte ; j'éprouvais de sérieux problèmes car je ne savais pas calculer. Actuellement, je peux savoir si j'ai gagné ou si j'ai perdu car je sais lire écrire et calculer.

On me choisissait comme présidente dans diverses associations fondées sur l'initiative de diverses organisations comme PAIOSA, Food for the Hunger,... On me faisait même confiance au niveau administratif et on m'a choisi comme conseiller collinaire; et je devrais toujours m'adresser à l'agronome communal pour tout problème car je ne savais ni lire, ni écrire.

J'avais beaucoup de chances/occasions de diriger les autres comme présidente le réseau d'épargne et de crédit EJO NI HEZA, comme secrétaire de l'association des néo alphabètes TWIJUKIRE UBUMENYI mais j'avais un sérieux handicap : je ne

savais ni lire ni écrire. Mon mari m'avait refusé d'aller apprendre à lire et à écrire prétendant que j'étais vieille pour cela. Mais, j'ai persévéré et j'ai pu aller dans ce centre d'alphabétisation et beaucoup de femmes m'ont suivi. Je sais lire et écrire, et je donne même des rapports écrits dans des cahiers. Je calcule facilement grâce aux notions apprises.

Dans notre association TWIJUKIRE UBUMENYI, nous cotisons et nous avons atteint une épargne de 1.090.000 Fbu. Nous avons alors décidé de nous approvisionner en riz que nous allions revendre quand les prix seraient meilleurs sur le marché. Nous avons fait la collecte le riz auprès des producteurs au prix de 200 Fbu/gobelet au mois de juin et nous l'avons vendu au prix de 450 Fbu. Nous avons réalisé des bénéfices. Nous nous sommes convenus de nous partager une partie entre membres et chacun a reçu 11.000 Fbu pour faire la fête, le reste a été conservé dans le compte de l'association ouvert à la COOPEC. Par après, ce montant a été donné sous forme de crédit à rembourser avec intérêts.

10. BASEKA Désiré (Centre d'Alphabétisation de BUGAMA)

Actuellement je suis responsable de 10 maisons(NYUMBAKUMI) et je contribue à la résolution des conflits dans la communauté.

11. NDUHIYE Régine (Centre d'Alphabétisation de KUMUGOBWE)

Avant, les femmes participent faiblement dans la communauté.

Avec les apprentissages, nous avons fondé l'association TWIJUKIRE UBUMENYI avec comme objectif principal l'épargne et le crédit en vue de l'entraide entre les membres. Je suis actuellement la présidente de cette association.

12. MANIRAKIZA Faustine (Centre d'Alphabétisation de GACOKWE)

Nous avons fondé une association avec 10 de mes collègues néo alphabètes. Pour les travaux des champs on n'engage plus les tacherons ; ils nous coutaient chers : on leur donnait 2.000 Fbu/Jour alors que nous donnons 1.000 Fbu/Jour à un membre de notre association.

Facteurs de succès

- Le programme PASAFED-Alpha a recruté un alphabétiseur compétent qui donne les apprentissages, suit et encadre les alphabétisés ;
- Les alphabétisés étaient traités délicatement pendant les apprentissages ;
- Le programme PASAFED-Alpha a donné le matériel didactique : cahiers, stylos, fiches, livres et des malles-bibliothèques pour bien assimiler les leçons apprises ;
- L'alphabétiseur a utilisé une bonne méthodologie qui motivait les apprenants à suivre avec attention les apprentissages ;
- Les centres d'alphabétisation se trouvaient à proximité de nos maisons, dans la communauté. La distance à parcourir pour aller apprendre était négligeable ;
- Pas de frais de participation demandé aux apprenants ;
- Le programme PASAFED-Alpha a convaincu les responsables administratifs et le ministère ayant l'alphabétisation des adultes dans leurs attributions de disponibiliser les salles pour les apprentissages ;
- A l'issue des apprentissages, PASAFED-Alpha a donné des certificats aux apprenants qui ont réussi ; cela leur a procuré de l'estime et de la considération et a incité les autres analphabètes à envier d'aller dans les centres d'alphabétisation ;
- Mise en place des associations d'épargne et de crédit entre néo-alphabètes ;
- Suivi des alphabétisés dans les différents centres d'alphabétisation par l'administration provinciale et communale de RUYIGI.

▼ Echec

- La toiture du centre d'alphabétisation de NYAKIRUNGA a été emportée par le vent violent suite à des fortes pluies mais le programme n'a rien fait bien qu'il ait été informé ;
- Manque d'échange d'expérience avec d'autres alphabétisant des autres centres d'alphabétisation ;
- Pour les apprentissages, on utilisait les classes des élèves du primaire. Le programme n'a pas construit de centre d'alphabétisation ;
- Faiblesse de l'approche multi-acteurs : tous les acteurs n'évoluaient pas au même rythme au cours de l'avancement du programme

→ POST-ALPHABETISATION

▲ Succès

- Nous avons fondé des associations d'épargne et de crédit entre néo alphabètes ;
- Les femmes ont été valorisées dans la communauté par ces apprentissages ;

Facteurs de succès

- Choix participatif des jours et de l'horaire des apprentissages en commun accord avec les alphabétisés/apprenants.

▼ Echec

- Le nombre de jours et les heures des apprentissages dépendaient de la disponibilité des salles de classe, qui devaient être libérés par les élèves de l'école primaire ; cela implique la nécessité d'un temps supplémentaire pour assimiler les leçons /notions apprises.

▶ Recommandations

- Commencer par construire un local devant abriter le centre d'alphabétisation : les apprenants pourraient facilement et bien assimiler les leçons apprises dans le temps prévu ;
- Accorder plus de temps aux néo-alphabétisés pour la lecture encadrée des livres afin qu'elles soient bien assimilées ;
- Mettre le français au programme des apprentissages.

IV. FGD DE KINYINYA DU 29.12.2018

▲ Succès

1. NIBIGIRA Claver (Centre d'Alphabétisation de MUSUMBA)

Nous étions dans l'ignorance et les apprentissages nous ont ouvert les esprits. Maintenant, je peux bien vendre ma production agricole au marché sans peur d'être trompé par les commerçants car je sais lire sur la balance.

2. BARINAKANDI Jeannette (Centre d'Alphabétisation de KINYINYA)

Je ne me trompe plus de chemin car je sais actuellement lire les pancartes et autres affichages.

3. BIYAKUBUSA Consolate (Centre d'Alphabétisation de KARINDO)

Nous avons fondé une association d'épargne et de crédit avec mes collègues néo alphabètes parce que nous avons appris à lire et à écrire. Nous (néo-alphabètes) avons sensibilisé et persuadé d'autres analphabètes de notre communauté afin qu'ils se fassent inscrire dans les centres d'alphabétisations et beaucoup ont été intéressés. Avant, je ne pouvais pas savoir ce que mes enfants ont appris et écrits à l'école afin que je puisse les corriger et / ou les encadrer, mais actuellement je le fais et je suis fière car ça permet à mes enfants de bien évoluer en classe.

4. MANIRAMBONA Claudine (Centre d'Alphabétisation de KARINDO)

Au marché, je ne soupçonne plus les commerçants de vols car je sais bien lire sur les balances et calculer. Nous avons fondé l'association TWITEZIMERE MU BUMENYI entre les néo alphabètes et nous avons cotisés ; actuellement nous avons 6 chèvres. Il y a eu l'épanouissement socio-économique des ménages des néo alphabètes.

5. NDIHOKUBWAYO Pascasie (Centre d'Alphabétisation de KIGANGABUKO)

Nous avons fondé l'association TWITEZIMBERE pour l'épargne et le crédit ; j'en suis le président. Mon mari a étudié à l'école primaire ; il m'a laissé aller suivre des apprentissages sur l'écriture, la lecture et le calcul.

6. NTIMPIRANGEZA Elisabeth (Centre KIGANGABUKO)

Avant de fréquenter le centre d'alphabétisation du programme PASAFED-Alpha, notre travailleur domestique était plus intelligent que nous car il savait lire, écrire et calculer alors que nous ne savions rien. Mais, actuellement, les choses vont bien parce que je sais lire, écrire et calculer.

7. NYANDWI Ernest (Centre d'Alphabétisation de NYAKIBERE)

Ma femme a étudié jusqu'en sixième primaire. Elle voulait m'apprendre à lire et à écrire mais je refusais toujours. A un certain moment, nous nous sommes mis d'accord avec elle pour que je puisse fréquenter le centre d'alphabétisation du programme PASAFED-Alpha qui venait de commencer dans notre communauté. Maintenant que j'ai appris à lire, à écrire et à calculer, je suis vraiment content. J'ai été élu comme président de la coopérative TWUNGURANE UBUMENYI qui s'occupe de

l'artisanat et de la vannerie dans notre communauté. Notre association compte 16 membres et possède 30 chèvres ; chaque membre a une chèvre. Nous nous entraînons mutuellement dans les travaux agricoles.

8. NYAMBUGA Sylvère (Centre d'Alphabétisation de KIGANGABUKO)

Nous avons eu des certificats après les apprentissages. Au début, nous étions 24, mais seulement 20 ont réussi et on se rencontre régulièrement pour lire des livres afin d'assimiler les leçons apprises. Avec ceux qui ont réussi, nous avons fondé une association dont je suis le président avec pour objectif principal l'épargne et le crédit entre les membres; nous cotisons par semaine 500 Fbu pour la caisse de l'association et 100 Fbu pour l'entraide. Alors que nous avions 400.000 Fbu provenant de nos cotisations, nous avons cultivé le riz selon la technique moderne dite SRI.

9. MANIRAMBONA Claudine (Centre d'Alphabétisation de KARINDO)

Je suis membre de la coopérative UMWIZERO W'ABARIMYI. C'est moi qui suis responsable de la collecte de la récolte dans le hangar. Il n'y a jamais eu de pertes ou fais de mauvais calcul. Nous avons même fait une visite d'échange à KAYANZA.

La méthodologie /stratégie appliquée

- Le programme PASAFED-Alpha a appris les bonnes pratiques agricoles et d'élevage ;
- Le programme PASAFED-Alpha accorde des moyens de déplacement au facilitateur/alphabétiseur de façon qu'il arrive à temps pour dispenser les apprentissages ;
- Le matériel didactique que le programme PASAFED-Alpha a donné a permis aux apprenants de bien assimiler les leçons ;
- Les alphabétiseurs suivent les alphabétisés même après les leçons, quand ils sont en train de lire les livres.

7 dont 4 femmes sur 17 participants dans le FGD de KINYINYA sont des responsables collinaires à la base (des NYUMBAKUMI) parce qu'ils ont appris et savent lire, écrire et calculer.

▼ Echec

- Manque de locaux appartenant au centre d'alphabétisation ; on devrait attendre que les élèves du primaire terminent les cours pour que nous puissions utiliser leurs classes ;
- Nous commençons à apprendre tard, ce qui faisait qu'on arrivait tard le soir à la maison ;
- Le programme nous a donné des livres mais nous n'avons pas d'endroit/local approprié pour les lire ;
- Les malles-bibliothèques se trouvent dans les ménages des néo alphabètes ; cela n'est pas vraiment pratique pour les autres de faire la lecture les livres afin d'assimiler les leçons apprises ;
- Manque de stratégie de sortie pour le programme PASAFED-Alpha

▶ Recommandations

- Commencer d'abord par construire une infrastructure qui abriterait la classe d'alphabétisation et le centre de lecture ;
- Equiper le centre d'alphabétisation en meubles (bancs, chaises, pupitres,...) adaptés et suffisants ;
- Recycler les néo-alphabètes afin qu'ils sensibilisent des analphabètes de leurs communautés ;
- Donner aux apprenants des parapluies ;
- Recycler les néo-alphabètes afin de sélectionner parmi eux les meilleurs qui seront les futurs alphabétiseurs ;

QUELLE STRATEGIE DE SORTIE ?

Comme le programme arrive à la fin, nous (les néo-alphabètes) avons mis en place des associations d'épargne et de crédit qui sont actuellement opérationnelles. Qui va continuer à nous suivre ou nous encadrer après la fermeture du programme PASAFED-Alpha ?

